

ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



PB-PP|B-7
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 51 - ESPRIT LIBRE AVRIL 2018
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN - P201028

DIVERSITÉS À L'HONNEUR

Huit Docteur.e.s
Honoris Causa

Christiane Taubira - Ken Loach
Ahmet Insel - Siegi Hirsch
Monique Capron - Agnès van Zanten
Christian Debuyst - Jan Van Impe

ULB

PATRICK MANDOUX

UN PONT ENTRE L'AVENUE ROOSEVELT
ET LA PLACE POELAERT

VALUEBUGS
EPLUCHURES, MOUCHES & CITOYENS CHERCHEURS

FACULTÉ D'ARCHITECTURE
PRIX DE LA COOPÉRATION 2018

CONSEIL EUROPÉEN DE LA RECHERCHE
LE POLITOLOGUE JEAN-BENOIT PILET PRIMÉ

ART OF DIFFERENCE
NOUVELLES TECHNOLOGIES & HANDICAP



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT...
PAPIER ?

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).
christel.lejeune@ulb.ac.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ...
EN LIGNE ?
RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.ac.be/espritlibre/ 

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrément P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :
Anne Lentiez,
Département des relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF :
Alain Dauchot

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :
Isabelle Pollet

COMITÉ DE RÉDACTION :
Alain Dauchot - Renaud Dekerck
Nathalie Gobbe - Anne Lentiez - Isabelle Pollet

AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :
Christophe Adam - Muriel Andrin - Adrien Antoniol
Thomas Berns - Philippe Bogaerts - Emmanuelle Bribosia
Pierre Fossion - Jean-Louis Genard - Dimitri Gilis
Natacha Jordens - Gery Leloutre
Judith Lemaire de Romsée - Nathalie Levy - Aude Merlin
Joelle Plumerel - Bernard Rey - Nicolas Roland
Florence Roufosse - Isabelle Rorive - Arnaud Spaens

SECRÉTARIAT :
Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :
Service communication,
ULB: 02 650 46 83 - alain.dauchot@ulb.ac.be

MISE EN PAGE :
Geluck, Suykens & partners, Diane d'Andrimont

IMPRESSION :
Corelio Printing

ROUTEUR :
Manufast

ESPRIT libré

ULB INFOR-ÉTUDES



ULB
UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

ULBSÉANCE D'INFORMATION
SUR LES MASTERS ET DOCTORATS

VENDREDI
20/04/2018
www.ulb.be/SIMA

ULB
MATINÉE D'INFO
2018
POUR LES PARENTS ET FUTURS ÉTUDIANTS

SAMEDI
21/04/2018
www.ULB.be/matinee

 
INFORÉTUDES





TRANSVERSALITÉ & DIVERSITÉS

Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Je suis toujours aussi frappé par la diversité de l'ULB et la transversalité de l'ensemble des activités d'enseignement, de recherche et de services à la

*Je suis toujours
frappé aussi par
la richesse que
cette transversalité
produit en termes
de création de
savoir, de partage
de connaissances
et d'amélioration
de la société*

collectivité menées par les membres de notre communauté universitaire. Frappé aussi par la richesse que cette transversalité produit en termes de création de savoir, de partage de connaissances et d'amélioration de la société.

Ce numéro de l'Esprit libre sera le reflet de cette diversité et de cette richesse.

On y abordera la recherche de très haute qualité menée par nos laboratoires, en particulier ici avec l'attribution d'un ERC au politologue Jean-Benoit Pilet pour ses recherches

sur la démocratie représentative.

On y parlera également des initiatives innovantes en termes d'enseignement en prenant l'exemple de la Faculté de Droit et du Professeur Patrick Mandoux qui a créé une salle d'audience dans laquelle les étudiants pourront s'exercer dans des conditions réelles.

On partira également vers le volet international de l'Université avec les nombreux projets de coopération au développement menés par la Faculté d'architecture.

Et comment ne pas évoquer la récente visite royale au Canada durant laquelle l'ULB a été très présente avec une journée à Montréal partagée entre d'une part un séminaire ULB-UDeM sur l'utilisation du digital par nos étudiants et d'autre part une brillante conférence d'Hugues Bersini sur les aspects éthiques de l'intelligence artificielle, deux événements rehaussés par une présence royale.

Enfin, cette évocation de la diversité de notre Université ne peut évidemment pas passer à côté de la cérémonie de remise des insignes de Docteur-e Honoris Causa du 26 avril, moment de célébration de grandes personnalités scientifiques désignées par les Facultés et de personnalités issues de la société civile et choisies par l'Université. Ces dernières représentent chacun-e des valeurs et des combats défendus par l'ULB : Siegi Hirsch dans le domaine de la résilience, Christiane Taubira dans le domaine de la promotion des valeurs et des droits individuels, Ken Loach dans le domaine de l'engagement cinématographique et Ahmet Insel dans le domaine de la liberté d'expression.

Puissiez-vous parcourir ces pages, découvrir tous les projets de nos étudiants, chercheurs et enseignants et être, comme moi, toujours aussi fier d'y trouver les signes d'une diversité, d'une liberté et d'une culture aussi contagieuses que bénéfiques.

| Yvon Englert |
Recteur de l'Université libre de Bruxelles

Docteur.e Honoris Causa 2018 : Diversités à l'honneur

Huit personnalités. Huit parcours de vie, symboles de richesse mais aussi de diversités à la fois culturelles ou sociales. La remise des insignes de Docteur Honoris Causa au sein de notre Université est l'occasion de les récompenser **pour leur engagement au service du progrès de la science ou de la société.**

05

SIEGI HIRSCH

C'est une figure majeure de la psychothérapie familiale européenne et sa pensée a influencé de façon déterminante

la prise en charge des familles en souffrance.



06

AHMET INSEL

Il est professeur, économiste, politiste, intellectuel turc engagé... Il incarne magnifiquement les valeurs que porte également notre Université, **dont la**

défense d'une laïcité ouverte.



LE DOSSIER HUIT PERSONNALITÉS HONORÉES À L'ULB

PP 04 > 09

07

KEN LOACH

Son cinéma est une chambre d'écho privilégiée où l'œil de la caméra s'envisage comme **un puissant révélateur de réel créant un choc émotionnel**, une réflexion, des changements.



08

CHRISTIANE TAUBIRA

Elle lutte contre les discriminations et prône **le dépassement de l'enfermement identitaire**. Elle a choisi le vivre-ensemble, par-delà les appartenances et les singularités.



09

LES DOCTEUR-E-S HONORIS CAUSA DES

FACULTÉS : **Monique Capron**, professeure d'immunologie à l'Université de Lille.

Christian Debuyst, juriste, criminologue, psychologue, professeur émérite de l'UCL.

Jan Van Impe, ingénieur, professeur ordinaire à la KU Leuven.

Agnès van Zanten, sociologue, professeure à l'Institut d'études politiques de Paris, spécialiste des questions d'éducation.

10

VALUEBUGS

Épluchures, mouches et citoyens-chercheurs : soutenu par le programme Co-Create et mené par les chercheurs de l'ULB, le projet ValueBugs cherche à **valoriser les déchets organiques ménagers**, en associant les citoyens à la démarche scientifique.

30

HANDICAP & TECHNOLOGIE

The Art of Difference : une expo qui interroge et ouvre de nouveaux débats de société et des formes de contestation sur la robotisation de l'homme, l'homme augmenté et le transhumanisme.

16

MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...** Leurs mots, en échos.

32

REAMOOC

Le projet REAMOOC ? Il vise à **renforcer les innovations pédagogiques dans 6 universités en Afrique**. Comment ? Par la conception et la production de MOOCs et leur utilisation au sein de dispositifs hybrides de formation.

12-15, 20-23 EN DIAGONALE [L'actu tout-terrain de l'ULB]

18

L'IMAGE

Mai 68 – Mai 2018. Le joli mois de mai, 50 ans après, est célébré à l'Université dans un livre mais on vous propose de le « revivre » à travers de nombreux événements et la mise en ligne de documents historiques !

24

JEAN-BENOIT PILET, ERC

Chercheur au Cevipol, Jean-Benoit Pilet a décroché un Consolidator Grant du Conseil européen de la recherche. **Cinq années pour étudier les nouvelles formes de démocratie.**

28

ARCHITECTURE & COOPÉRATION

Aménagement du territoire, santé, démographie, environnement... L'architecture se situe au croisement de domaines variés qui sont **autant de défis pour la coopération au développement.**



PORTRAIT PATRICK MANDOUX

Au service du Droit, un homme aux multiples vies... Entre le Palais de Justice et l'ULB.

PP 26 - 27

33

LIVRES/AGENDA. De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.** À l'ULB ou ailleurs !

« Nous avons choisi des personnalités qui incarnaient des diversités à la fois culturelles ou sociales, explique Yvon Englert, recteur de l'ULB. La remise des insignes de Docteur Honoris Causa est donc l'occasion de les récompenser pour leur engagement au service du progrès de la science ou de la société »

DOSSIER

DIVERSITÉS À L'HONNEUR

8 PERSONNALITÉS DOCTEUR.E HONORIS CAUSA EN 2018

L'ULB et ses Facultés mettent à l'honneur huit personnalités d'exception. **Christiane Taubira, Ken Loach, Ahmet Insel, Siegi Hirsch, Monique Capron, Agnès van Zanten, Christian Debuyst et Jan Van Impe** recevront les insignes de Docteur.e Honoris Causa et deviendront ainsi des membres à part entière de la communauté universitaire de l'ULB.

Siegi Hirsch, Ahmet Insel, Ken Loach et Christiane Taubira se verront remettre les insignes de Docteur-e Honoris Causa de l'Université le jeudi 26 avril. Cette distinction est accordée par l'Université à des personnalités du monde politique, économique, scientifique ou culturel, qui se sont attachées notamment à illustrer et à défendre les valeurs fondamentales telles que la liberté, la tolérance, le libre examen, la laïcité - valeurs qui sont au centre des préoccupations et des combats que l'ULB n'a cessé d'inspirer et d'animer.

Les insignes de Docteur-e Honoris Causa des Facultés seront remis à quatre personnalités qui se sont illustrées dans leur domaine scientifique respectif : Monique Capron (Pôle Santé), Christian Debuyst (Faculté de Droit), Jan Van Impe (École Polytechnique de Bruxelles-École interfacultaire de Bioingénieurs) et Agnès van Zanten (Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation).

www.ulb.ac.be/ulb/actualite/actualite-dhc/

SIEGI HIRSCH

Figure majeure de la psychothérapie familiale européenne

Siegi Hirsch est une figure majeure de la psychothérapie familiale européenne et sa pensée a influencé de façon déterminante **la prise en charge des familles en souffrance**. Son influence est reconnue internationalement, tant comme thérapeute que comme formateur ou encore comme superviseur d'équipes thérapeutiques.

Son histoire personnelle a déterminé son modèle de travail thérapeutique. Juif d'origine allemande, il a été déporté dans les camps de concentration nazis de 1942 à 1945. Lorsqu'il évoque ce traumatisme, ce n'est pas dans le but de décrire des événements qui sont par nature indicibles mais dans un souci de comprendre l'influence de la déportation sur son existence.

COMPRENDRE, SE COMPRENDRE

C'est dans les camps qu'il a notamment compris l'importance de l'imaginaire comme unique refuge contre la barbarie. Comme il le dit : « Tous les matins, nous vivions notre propre mort, car tous les matins, il y avait la sélection. (...) Si nous pensions la réalité, il valait alors mieux se tuer. Seul le rêve permettait de fantasmer et d'imaginer que cela se terminerait un jour. Survivre, c'était faire entrer le rêve dans le cauchemar et empêcher le cauchemar de pénétrer le rêve. »

SORTIR (DE) LA SOUFFRANCE

À la sortie des camps, refusant de se laisser enfermer par ce traumatisme majeur, il se consacre à la prise en charge d'enfants juifs dont les parents étaient morts dans les camps. Nombreux sont les enfants ayant séjourné dans les homes dirigés par Siegi Hirsch qui reconnaissent le rôle fondamental qu'il a eu sur leur vie future. Comme le dit l'un d'entre eux, « il est celui qui a remis le sourire sur nos visages. »

PSYCHOTHÉRAPIES FAMILIALES

Il est par ailleurs à l'origine des premières écoles françaises et belges de psychothérapie familiale. De



ULB

DÉPORTATION
JEUNESSE
TRAUMATISMES
SURVIE
THÉRAPIES
FAMILIALES

plus, en France, il a également initié, au sein de l'École nationale de la magistrature, un enseignement destiné aux juges de la jeunesse afin de les familiariser avec le fonctionnement des systèmes familiaux défaillants.

TRANSMISSIONS

Mais la pensée de Hirsch déborde largement le cadre de la psychothérapie. Par son travail, il laisse en héritage aux générations qui lui succèdent des acquis constitués de victoires remportées sur la folie et la perversion. L'ensemble de son œuvre est organisé autour d'un fil conducteur : un homme à qui la jeunesse fut volée a travaillé toute sa vie pour améliorer et préserver celle des autres. En effet, le fil rouge de sa pensée est d'éviter que la plus jeune génération ait à payer, par ses souffrances, les traumatismes subis ou les erreurs commises par leurs ascendants.

Enfin, il est impensable de rédiger un éloge à Siegi Hirsch sans évoquer son humour redoutable, ses séances de thérapie ou de supervisions étant toujours ponctuées de « vitz », ces fameuses blagues juives si riches de sens et qui viennent à chaque fois éclairer la situation clinique d'un jour nouveau.

| Pierre Fossion |

Psychiatre, psychanalyste, Professeur,
Faculté de Médecine

ÉCONOMIE
RÉGIME POLITIQUE
LAÏCITÉ
TURQUIE
DÉMOCRATIE

AHMET INSEL

Défenseur d'une laïcité ouverte

Ahmet Insel, **professeur, économiste, politiste, intellectuel turc engagé...** Il incarne magnifiquement les nombreuses qualités que notre Université souhaite saluer par la remise d'un titre de Docteur Honoris Causa durant une année thématique consacrée aux diversités.

Professeur à l'Université de Galatasaray dont il a dirigé le Département d'économie, et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où il fut doyen du Département des sciences économiques et vice-président de l'université, Ahmet Insel est l'auteur de nombreux travaux sur l'économie et la structure du pouvoir en Turquie, les évolutions du régime turc depuis l'arrivée au pouvoir de l'AKP, la laïcité, le rapport entre la Turquie et l'Union européenne notamment.

TURQUIE, DIVERSITÉ & LAÏCITÉ OUVERTE

Liant analyses économiques, politiques et sociologiques, il insère ses recherches sur la Turquie actuelle dans le contexte d'une étude des effets de la mondialisation et du néolibéralisme. Défenseur d'une laïcité ouverte, il se donne la possibilité de critiquer le repli religieux de la Turquie contemporaine tout en montrant combien ce repli fait suite au déni de la diversité communautaire qui a défini toute l'histoire de la Turquie du XXe siècle. Ahmet Insel mène également des réflexions théoriques sur le pouvoir du symbolique, le nationalisme, ou encore la problématique du don dans le sillage de Marcel Mauss. Il s'est profondément investi dans le projet d'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne, voyant là un facteur majeur de démocratisation de la société turque et dénonçant les freins toujours plus nombreux qui se sont développés de part et d'autre du Bosphore contre un tel projet.

TABOUS & BLOCAGES

Considérant que la Turquie moderne s'est construite sur le déni de sa propre diversité, Ahmet Insel a notamment œuvré au déverrouillage de la société turque sur un sujet tabou : le génocide des Arméniens de l'Empire ottoman, dont l'occultation a longtemps enfermé la société turque dans le mensonge, et continue, entre autres facteurs, à bloquer la démocratisation en profondeur de la société et de l'État. Avec quelques autres intellectuels turcs, il est à l'initiative, en 2008, de la pétition du pardon aux Arméniens, invitant ses compatriotes turcs à signer ce texte : « Ma conscience ne peut accepter que l'on reste



indifférent à la Grande Catastrophe que les Arméniens ottomans ont subie en 1915, et qu'on la nie. Je rejette cette injustice et, pour ma part, je partage les sentiments et les peines de mes sœurs et frères arméniens et je leur demande pardon ».

PÉTITION & MENACES

Cette pétition recueille plus de 30 000 signatures en un temps record et vaut à leurs initiateurs des menaces répétées. La publication du Dialogue sur le tabou arménien avec Michel Marian, la participation à de nombreux débats en Turquie et en Europe, les publications régulières dans la revue Birikim et les quotidiens Radikal et Cumhuriyet – dont la plupart des journalistes sont poursuivis lourdement par la justice – s'ajoutent à la participation active, aux côtés d'Arméniens de la diaspora, aux rassemblements poignants du 24 avril à Istanbul sur Istiqlal, au centre de la ville.

DÉMOCRATIE & ENGAGEMENT

L'engagement d'Ahmet Insel aux côtés des démocrates turcs depuis des décennies, incarne un combat en Turquie que l'ULB souhaite soutenir de façon renforcée depuis janvier 2016. Depuis cette date, le pouvoir d'Erdogan réprime de plus en plus violemment la liberté académique dans son pays. Les 'académiques pour la paix' (BAK, dont fait partie Ahmet Insel) qui ont signé une pétition en faveur de la paix dans les territoires kurdes du Sud-Est de la Turquie en paient le prix fort, privés désormais de tout droit d'exercer leur métier, et contraints à l'exil quand ils réussissent à quitter la Turquie à temps. À travers ce DHC décerné à Ahmet Insel, nous souhaitons aussi saluer le courage de tous nos amis et collègues signataires restés en Turquie dans des conditions extrêmement éprouvantes.

! **Aude Merlin** !
Professeure en Science politique,

! **Thomas Berns** !
Professeur de Philosophie politique,
Faculté de Philosophie et Sc. Sociales

CINÉMA ENGAGÉ
 CITOYENNETÉ RESPONSABLE
 THÉMATIQUES & LUTTES
 PARCOURS INDIVIDUELS
 ENJEUX COLLECTIFS



KEN LOACH

Cinéaste de 'héros au quotidien' pour spectateurs-citoyens

Un citoyen responsable, engagé, qui tend à maintenir nos esprits en état d'alerte ; car Daniel Blake n'est que le dernier personnage d'une longue lignée à qui Loach a donné un visage, une voix pour dénoncer l'injustice des systèmes de pouvoir. Son cinéma est une chambre d'écho privilégiée où l'œil de la caméra s'envisage comme un puissant révélateur de réel, créant un choc émotionnel, une réflexion, des changements.

ABORDER CE QUE L'ON TAIT

Né le 17 Juin 1936 à Nuneaton, fils d'un père électricien et d'une mère issue de la classe moyenne inférieure, ses origines le prédestinent à la lutte. Après le droit à Oxford puis le théâtre, il devient, en 1963, réalisateur de téléfilms pour la BBC, un haut lieu de renouveau créatif où de jeunes cinéastes bouleversent les règles traditionnelles de la fiction dramatique. Influencé par une forte tradition documentaire et le Néo-réalisme italien, son entrée dans le monde du cinéma se fait de façon fracassante et symbolique – par un accouchement, celui de l'héroïne de *Poor Cow* (1967), point de départ d'une longue et riche filmographie où il aborde ce que l'on tait : l'avortement et les traitements psychiatriques (*Family Life*), les assassinats politiques (*Hidden Agenda*), l'insécurité sur les lieux de travail (*Riff Raff*), le chômage et le racket (*Raining Stones*, *My Name is Joe*), la mixité culturelle (*Ladybird*, *Ladybird*, *Ae Fond Kiss*). Il explore aussi des aspects historiques ; la guerre civile espagnole (*Land and Freedom*), les actes de l'Armée républicaine irlandaise dans les années 20 (*The Wind That Shakes the Barley*, première Palme d'Or).

DÉNONCER CE QUI OPPRIME L'INDIVIDU

Mais, son cinéma est d'abord et avant tout celui de personnages inoubliables, héroïques dans leur lutte quotidienne contre le système. Au cœur de l'insoutenable, naissent l'espoir – une amitié ou un amour inattendus, des liens solidaires, de l'humour – et de purs actes de résistance – un jardin repeint en bleu (*Family Life*), le feu bouté au chantier insécurisé (*Riff Raff*).

Les films de Ken Loach posent la question d'un futur qui ne peut se concevoir qu'avec courage, loin des happy-ends artificiels. Le titre de Doctor Honoris Causa de l'Université libre de Bruxelles souligne l'exemplarité de sa démarche et la nécessité, au sein de notre Université, de former des citoyens pleinement conscients et responsables. Car, loin de toute illusion, son cinéma radical, adulte, nous force à admettre que les enjeux de notre monde sont entre nos mains, nous incitant à être des spectateurs-citoyens, loin de toute passivité et de tout conformisme.

| Muriel Andrin |

Professeure Écriture et analyse du cinéma,
Faculté de Lettres, Traduction et Communication

DISCRIMINATIONS
DÉPASSEMENT DES
DIFFÉRENCES
DEVOIR DE MÉMOIRE
ETHIQUE & ENGAGEMENT
ÉDUCATION & CULTURE



CHRISTIANE TAUBIRA

Vivre lié aux autres, par-delà appartenances & singularités

En cette année de célébration des diversités à l'Université libre de Bruxelles, quel magnifique symbole que de remettre les insignes de Docteur Honoris Causa à Christiane Taubira, qui a placé le respect de l'Autre au cœur de ses combats. En luttant contre les discriminations, en prônant, avec Amin Maalouf, **le dépassement de l'enfermement identitaire**, elle soulignait, dans son récent ouvrage « *Nous habitons la Terre* » (Philippe Rey, 2017), l'importance de vivre lié et relié aux autres par-delà les appartenances et les singularités.

Née en 1952, à Cayenne en Guyane, dans une famille modeste où leur mère a dû élever seule la jeune Christiane et toute une famille nombreuse, elle dit avoir hérité de cette maman une joie de vivre invincible qui l'a prémunie contre les peurs. Dotée d'un sens aigu de la justice et qualifiée de surdouée par ses professeurs, Christiane Taubira fait des études supérieures à Paris où elle découvre ce qu'elle nomme « l'infini du monde dans des librairies et des bibliothèques qui seront un abysse de bonheur ». Elle quitte la métropole française armée de diplômes en Sciences économiques, en Sociologie et ethnologie afro-américaine ainsi qu'en Agro-alimentaire.

GUYANE : PREMIERS ENGAGEMENTS POLITIQUES

Après ses études, la Guyane est le premier lieu de ses engagements politiques. Avec Roland Delannon, elle fonde le parti Walwari, proche du socialisme. Son engagement se traduit également par l'adhésion au mouvement de décolonisation (Moguyde). Inlassable dénonciatrice de l'esclavage, gangrène des peuples colonisés, Christiane Taubira porte la loi du 21 mai 2001 tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage comme crime contre l'humanité, aujourd'hui connue sous le nom de « loi Taubira ». Dans *L'esclavage raconté à ma fille* (Bibliophane, 2002), elle insiste sur le rôle de l'école dans le devoir de mémoire pour mettre à nu les racines du racisme ordinaire.

OUVERTURES, ENGAGEMENTS & ÉTHIQUE
Au tournant du millénaire, sa carrière politique se

poursuit à gauche de l'échiquier politique avec, en apogée, sa désignation comme garde des Sceaux, sous la présidence de François Hollande. Dans cette fonction, c'est l'ouverture du mariage aux couples de même sexe, en 2013, qui a frappé les esprits. Son discours mémorable à l'Assemblée nationale, ses fous rires, ses coups d'éclat, son habileté politique, son goût du verbe et de la littérature seront suivis bien au-delà de la France. À la suite des attaques terroristes qui frappent Paris en plein cœur, le 13 novembre 2015, la ministre démissionne en dénonçant avec force le projet de loi qui permet la déchéance de la nationalité. Ici encore, c'est la fidélité à ses engagements qui la guide et la nécessité de ne jamais bâillonner sa conscience. Christiane Taubira quitte l'Elysée à vélo en nous disant : « Parfois résister c'est rester, parfois résister c'est partir. Par fidélité à soi, à nous. Pour le dernier mot à l'éthique et au droit ». Par ce titre de Docteur Honoris Causa, l'Université libre de Bruxelles entend saluer son engagement sous toutes ses formes. Un engagement qui rejoint les principes fondateurs de notre Université. Dans le contexte actuel où repli sur soi, racisme, sexisme, homophobie ou intolérance religieuse sont encore légion, son indignation, ses combats mais aussi son art de la rhétorique, son amour de la culture et son soutien à l'éducation sont autant de sources d'inspiration pour notre Université.

‡ **Emmanuelle Bribosia & Isabelle Rorive** ‡
Professeures de Droit,
Faculté de Droit et de Criminologie

MONIQUE CAPRON

Professeure d'immunologie à l'Université de Lille

Les travaux scientifiques de Monique Capron ont bouleversé la compréhension des rôles joués par l'éosinophile, une cellule sanguine de la famille des globules blancs, dans la réponse immunitaire. La carrière scientifique de Monique Capron a d'abord été consacrée à l'immunologie des maladies transmissibles et plus particulièrement à l'étude des mécanismes de défense dans une affection parasitaire, la schistosomiase (bilharziose), qui touche 200 millions de personnes dans le monde. Ses découvertes multiples sur le fonctionnement de ces cellules l'ont conduite à s'intéresser aux maladies inflammatoires chroniques intestinales et à certaines affections dermatologiques, ainsi que la réponse immune anti-tumorale ou encore à l'étude des interactions entre ce parasite et son hôte. Ses recherches s'inscrivent dans une démarche translationnelle, où l'amélioration du niveau de santé occupe une place centrale.



JAN VAN IMPE

Ingénieur, professeur ordinaire à la KU Leuven

Ingénieur civil en électricité et en mécanique et Docteur en Sciences appliquées, Jan Van Impe a effectué un séjour postdoctoral au MIT (Cambridge, USA, 1994) avant d'être nommé à la KU Leuven (1995) où il est aujourd'hui professeur ordinaire. Il a fondé le groupe BioTeC il y a 20 ans, dont les recherches portent sur la modélisation mathématique, le monitoring, l'optimisation et le contrôle de procédés biologiques et chimiques. La diversité des domaines d'application couvre, notamment, les bioréacteurs, le traitement des déchets et des eaux usées ou encore la microbiologie prédictive dans l'industrie alimentaire. Il a développé des méthodes théoriques mondialement connues. Outre l'impact scientifique, l'impact sociétal de ses recherches tant fondamentales qu'appliquées est également remarquable, non seulement dans le domaine de la santé publique grâce aux progrès qu'il a apportés en modélisation prédictive des contaminations alimentaires, mais aussi dans le cadre de la coopération avec les pays en voie de développement.



LES DOCTEUR·E·S HONORIS CAUSA DES FACULTÉS



FACULTÉ DE DROIT ET DE CRIMINOLOGIE

CHRISTIAN DEBUYST

Juriste, criminologue, psychologue, professeur émérite de l'UCL

Christian Debuyst mène des travaux de doctorat en criminologie en défendant, en 1960, une thèse intitulée « Criminels et valeurs vécues. Étude clinique d'un groupe de jeunes criminels ». Cette étude originale, alors qu'il travaille également en tant que psychologue clinicien à la prison centrale de Louvain, est consacrée au suivi d'une trentaine de jeunes adultes condamnés à de lourdes peines. Ses travaux marquent une rupture avec la criminologie d'une époque qui recherchait les causes du passage à l'acte dans le passé. Christian Debuyst s'est attaché à mettre en évidence les processus qui se construisent dans le temps et en interaction avec l'environnement, et qui permettent de comprendre la situation actuelle de ces jeunes à travers leurs propre vécu et point de vue. Il est ensuite nommé professeur à l'UCL et titulaire de la chaire de psychologie criminelle et de plusieurs enseignements de criminologie clinique. Depuis son éméritat, Christian Debuyst n'a cessé de poursuivre un travail de la pensée sur des problèmes actuels (notamment sur le radicalisme religieux).

FACULTÉ DES SCIENCES PSYCHOLOGIQUES ET DE L'ÉDUCATION

AGNÈS VAN ZANTEN

Sociologue, professeure à l'Institut d'études politiques de Paris, spécialiste des questions d'éducation

Agnès van Zanten est une figure majeure de la sociologie de l'éducation, tant est constant, depuis trente ans, son engagement à comprendre comment se construisent les inégalités scolaires. Sa grande originalité est de saisir la réalité sociale, non pas seulement à travers des structures macro-sociologiques, mais à travers des analyses fines des contextes locaux, qui convergent toujours vers la saisie du sens que les acteurs donnent à leur action. C'est ce point de vue qui, notamment, lui permet de porter au jour, dans différents pays, la diversité des stratégies par lesquelles les établissements scolaires entrent en concurrence les uns avec les autres. Agnès van Zanten se distingue encore par l'attention qu'elle a portée à la formation des élites. Elle montre comment se construit selon des logiques diverses, dans les établissements et dans les familles des classes supérieures, la clôture sociale des filières d'élite. Agnès van Zanten est l'auteure d'un grand nombre publications en français, anglais et espagnol dans ce domaine.

ValueBugs est un des nouveaux projets soutenus par le programme Co-Create et mené par les chercheurs de l'ULB. Son but est de développer une nouvelle technique de **valorisation des déchets organiques ménagers**, en associant les citoyens à la démarche scientifique.

VALUEBUGS

ÉPLUCHURES, MOUCHES ET CITOYENS-CHERCHEURS

« Ce qui me plaît dans ce projet, c'est le fait de collaborer avec des chercheurs universitaires pour participer à la mise en place d'une offre complémentaire au compost de quartier, et ainsi réduire mes propres déchets, ceux de ma famille et, à une plus grande échelle, à ceux de mon quartier et de ma ville! »

ERIC, CITOYEN-CHERCHEUR

Financé par l'Institut bruxellois pour la recherche scientifique (Innoviris), le programme *Co-create* soutient des projets proposant des innovations sociétales liées aux défis rencontrés en Région de Bruxelles-Capitale. Des recherches qui concernent par exemple la gestion des déchets et l'alimentation durable, comme le projet ValueBugs : c'est un des trois nouveaux projets « Co-Create » portés par l'ULB. Le but ? Développer une nouvelle méthode de valorisation des déchets verts au moyen de la mouche soldat noire. « C'est une mouche originaire d'Amérique qui s'est progressivement répandue sur tous les continents », explique Etienne Toffin, chercheur à l'Unité de recherche chimie physique et biologie théorique de la Faculté des Sciences et coordinateur du projet. « La larve de cette mouche est une *super-usine* de bioconversion de la matière organique : elle digère les déchets ménagers – comme les épluchures de légumes, par exemple – et les convertit en protéines durant sa croissance. Ces larves deviennent dès lors un aliment hautement nutritif pour des poules ou des poissons, de plus en plus présents en ville : notre idée est donc de recréer une chaîne alimentaire à partir des épluchures, directement chez les citoyens de la région bruxelloise ».

CITOYENS-CHERCHEURS

La mouche soldat noire est déjà exploitée dans le milieu industriel, mais pas à l'échelle du citoyen lambda. « On est loin des conditions standardisées idéales : les températures et taux d'humidité sont variables d'un endroit à l'autre, les déchets donnés aux larves ne seront pas les mêmes, etc., explique Etienne Toffin. C'est donc essentiel de faire participer les utilisateurs finaux, les citoyens, pour intégrer ces contraintes pratiques dans le protocole d'élevage ». C'est un des objectifs de l'appel *Co-Create* : associer les citoyens à la construction de savoirs scientifiques. Concrètement, *ValueBugs* s'appuie sur des partenaires locaux – comme l'asbl WORMS ou la ferme du parc Maximilien – pour notamment recruter des volontaires, qui seront associés à toutes les étapes du projet. « On va définir tous ensemble le cadre global des mesures scientifiques, et ce sont ensuite les citoyens-chercheurs qui mesureront et interpréteront ces données : c'est une véritable initiation à la démarche scientifique ». Une vingtaine de volontaires ont déjà rejoint le projet. Un nombre que le coordinateur espère voir monter à 50 d'ici fin 2018, et à 200 d'ici la fin du projet dans trois ans.



LE GROUPE DE CITOYENS ET CHERCHEURS EN PLEINE ACTION. © ERIC KAUFMANN



© VENGOLIS

« La possibilité de transformer des déchets végétaux pour 'nourrir' un cycle alimentaire est une idée qui me séduit : grâce à des déchets, j'engraisse des larves qui sont ensuite données aux poules, qui elles-mêmes me donnent de quoi me nourrir »

CHLOÉ, PARTICIPANTE DU PROJET

« TOUT RESTE À FAIRE »

Le projet associe également Inforsciences et le service Graphes et optimisation mathématique de l'ULB, ainsi que la Ligue belge de protection des oiseaux et le centre de recherche vétérinaire CODA-CERVA. Un autre défi sera de démontrer que la réintroduction des larves dans la chaîne alimentaire ne présente aucun risque sanitaire. « Tout reste à faire, conclut le coordinateur de l'étude. Notre but est d'arriver, au bout des trois ans, à une méthodologie rodée et un cadre réglementaire vérifié, le tout pérennisé par le réseau citoyen qui se sera mis en place durant le projet ».

! Natacha Jordens !



© YAKANA.

D'AUTRES PROJETS

Outre **ValueBugs**, deux autres projets impliquant des équipes de l'ULB ont été retenus lors de l'appel Co-Create 2017 :

→ Le projet **CAMIM** implique le GERME (Faculté de Philosophie et Sciences sociales) et se focalise sur les services d'accompagnement et l'inclusion durable des migrants en région bruxelloise.

→ **ALTERNATIVES MUT** implique l'IGEAT-CEDD (Faculté des Sciences) et s'interroge sur l'identité et la pérennisation des initiatives de transition portées par des citoyens comme les potagers collectifs, les monnaies alternatives, etc.

Découvrez tous les projets en cours sur :

www.ulb.ac.be/recherche/presentation/fr-cocreate.html

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.
 À LIRE... EN DIAGONALE, OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !



DES CELLULES SOUCHES À UN COEUR FONCTIONNEL

Le cœur est le premier organe formé au cours de l'embryogénèse : les cellules progénitrices doivent suivre une voie de différenciation précise pour aboutir à l'ensemble des cellules constituant l'organe fonctionnel. La compréhension de ce processus de formation permettrait de mieux comprendre l'origine des malformations cardiaques congénitales, mais également de concevoir de nouvelles stratégies de thérapie cellulaire pour la réparation du cœur suite à des maladies cardiaques. Une étude publiée dans Science et réalisée par l'équipe de **Cédric Blanpain (IRIBHM, Faculté de Médecine)** en collaboration avec l'Université de Cambridge, vient éclairer le rôle du gène *Mesp1* dans cette différenciation. **Fabienne Lescroart** et ses collègues ont démontré que le facteur *Mesp1* est nécessaire pour démarrer la voie de différenciation des cellules progénitrices. En analysant les gènes exprimés par chacune des cellules uniques, ils ont remarqué que ces cellules progénitrices sont associées avec différentes populations de cellules cardiaques. Enfin, les chercheurs ont identifié la ramification la plus précoce entre la lignée des cellules musculaires, d'une part, et celle des cellules vasculaires, d'autre part. Cette étude démontre donc que, même si elles ne sont pas encore différenciées, les cellules progénitrices précoces ont déjà initié leur programme pour devenir des populations de cellules cardiaques distinctes.

L'ULB AU NATIONAL MODEL UNITED NATIONS

Pour la neuvième année consécutive, une délégation étudiante de l'Université libre de Bruxelles a participé au National Model United Nations, une simulation des Nations Unies se déroulant à New-York du 25 mars au 29 mars 2018. Les étudiants sont amenés à développer une analyse en temps réel des différents points de vue émergents. La capacité à négocier sous stress dans des délais très courts ainsi que la capacité à bâtir une coopération solide avec d'autres participants sont autant de compétences mises à rude épreuve pendant les conférences. La participation à cette prestigieuse simulation s'est conclue, cette année



encore, par une session dans l'enceinte même de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Plus de 300 délégations pour environ 5000 délégués participaient à cet événement. En mars 2017, l'ULB s'est réjouie de l'obtention du deuxième prix diplomatie (Distinguished Delegation) pour leur travail collectif ainsi que de plusieurs prix individuels (Outstanding Position Paper). La délégation de l'ULB était composée cette année de 18 étudiants et 2 faculty advisors. Appel est déjà lancé auprès des étudiants en droit pour la participation aux prochaines simulations ! A bon entendeur...

visitez la page Facebook de ULB MUN [ww.](#)

ÉTUDIANTS SOLIDAIRES AVEC NOS RÉFUGIÉS



Avec le soutien de l'ULB, l'Association des cercles étudiants (ACE) et l'ensemble de ses cercles-membres se mobilisent afin de venir en aide à la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés et lancent une nouvelle opération de solidarité, ouverte à tous et toutes sur les campus du Solbosch et d'Erasmus. Parce que l'engagement et la solidarité sont des valeurs essentielles de l'ULB, les acteurs et actrices de la communauté universitaire se sont particulièrement impliqués tout au long de ces derniers mois en menant une politique active au service des réfugiés. De nombreuses initiatives ont ainsi vu le jour accompagnées d'une forte mobilisation étudiante. Jusqu'au 20 avril, une nouvelle collecte de produits de première nécessité a été organisée au sein de l'Université : chacun pouvait déposer des produits d'hygiène (dentifrice, gel douche, savons, shampoing, déodorant, crème hydratante, beurre de cacao, lingettes, rasoirs, mousse à raser, mouchoirs) en petits conditionnements, vêtements, chaussures, sacs à dos, etc. Les objets collectés devaient ensuite être acheminés vers le hub humanitaire de la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés pour être distribués à ces personnes dans le besoin.

LANGAGE, ÉCRITURE ET LECTURE : À VOS QUESTIONS !

Chercheuse au Laboratoire cognition langage développement (LCLD, Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Éducation), Fabienne Chetail vient de lancer une page spéciale sur son site personnel : une page dédiée au partage de connaissances scientifiques avec le grand public. « Je pense que le grand public est curieux et se pose des questions à propos de nombreux phénomènes. Certains d'entre eux touchent la lecture et l'écriture, sans qu'il ne soit forcément facile de trouver les réponses. J'aimerais répondre à ces questions en expliquant quel est l'état de la recherche en psychologie du langage aujourd'hui et casser les idées fausses. Les chercheurs sont les mieux placés selon moi pour partager les connaissances qu'ils produisent, mais qui appartiennent à tous finalement ». La page Web comprend déjà des posts concernant la dyslexie, la lecture de mots avec des lettres dans le désordre et la taille du vocabulaire ; des thématiques liées à ses thèmes de recherche ou d'expertise. La chercheuse propose également un formulaire permettant au grand public de réagir ou de lui poser d'autres questions. Fabienne Chetail envisage également d'autres thématiques liées aux travaux de ses collègues du LCLD ou, plus globalement, sur le processus de construction de connaissances scientifiques : ce qu'est une hypothèse, un protocole scientifique, à quels travaux se fier, etc.

<http://fchetail.ulb.ac.be/public/> 

PRINTEMPS DES SCIENCES... FICTION !

Coordonné par le Département Inforsciences de la Faculté des Sciences, le Printemps des Sciences est la plus grande manifestation scientifique en région bruxelloise. Durant une semaine, c'est un festival entier d'activités scientifiques gratuites qui a été proposé aux étudiants, familles, écoles et tous les curieux. Les étudiants de l'ULB et des Hautes Écoles ont aidé les plus jeunes à explorer cette thématique dans toutes les disciplines scientifiques. Info ou intox ? Plausible ou farfelu ? Science ou science-fiction ? : le pôle central a accueilli toute la semaine l'Exposition des Sciences sur le thème : Printemps des Sciences... Fiction ? Le Festival du Film Scientifique de Bruxelles occupait également toute la semaine d'animation avec des projections gratuites, en journée comme en soirée, de documentaires scientifiques pour la plupart inédits. Ce sont donc plus de 10.000 élèves, de Bruxelles et au-delà, qui profitent chaque année de ces activités gratuites. Durant cette semaine dédiée au sciences, ont également eu lieu des performances interactives ouvertes au grand public mêlant l'Art à la Science. En marge de l'Exposition des Sciences a eu lieu, le 24, la finale ULB du concours Ma thèse en 180 secondes, au cours duquel 17 doctorants, devaient expliquer leur sujet de recherche en trois minutes chrono, devant un public de curieux mais aussi un jury de professionnels qui devait élire les représentants de l'ULB à la finale belge du concours.

Infos :

www.ulb.be/printemps 



LES JONQUILLES, FUTURE ARME CONTRE LE CANCER ?

Les jonquilles aideront-elles bientôt à guérir le cancer ? Une étude du **Laboratoire de biologie moléculaire de l'ARN** (Faculté des Sciences et ULB-Cancer Research Center), publiée dans la revue scientifique *Structure* (Cell Press), franchit un premier pas dans cette direction. Emmenés par **Denis Lafontaine**, les chercheurs ont extrait un composé anti-cancer naturel de la jonquille (*Amaryllidaceae Narcissus*): un alcaloïde dénommé « haemanthamine ». Ils ont ensuite établi que ce composé se lie sur le ribosome, cette nanomachine responsable de la fabrication des protéines dans nos cellules. Ce couplage empêche la production de protéines par les ribosomes, ralentissant ainsi la croissance des cellules cancéreuses. Les chercheurs ont aussi découvert que l'haemanthamine inhibe également la fabrication des ribosomes eux-mêmes. Appelé stress nucléolaire, ce phénomène entraîne l'activation d'une voie de surveillance anti-tumorale : la stabilisation de la protéine p53 qui en découle conduit à l'élimination des cellules cancéreuses. Cette étude fournit pour la première fois une explication moléculaire à l'activité anti-tumorale de la jonquille, utilisée depuis des siècles en médecine populaire. Dans un avenir proche, l'équipe de Denis Lafontaine va tester l'effet de quatre alcaloïdes d'Amaryllidaceae sur la biogenèse et la fonction du ribosome. Le but sera d'identifier rapidement le squelette chimique le plus prometteur pour être développé, par la suite, en thérapie anti-cancer.



3 MICROPROJETS AVEC DES ÉTUDIANTS FINANCÉS PAR L'ARES-CCD

Trois microprojets de coopération au développement élaborés par des étudiants de l'ULB ont reçu un financement de l'ARES-CCD, la commission de coopération au développement qui regroupe les 6 universités francophones. Ces projets contribuent à la sensibilisation des étudiants des établissements de la Fédération Wallonie-Bruxelles aux enjeux et problématiques du développement par la réalisation d'un projet au Sud, mené en partenariat avec des étudiants d'un pays en développement. Ces trois projets sont: « Diagnostic du suivi des patientes dans un projet pilote de programme de dépistage du cancer du col de l'utérus par auto-prélèvement », porté par Elyas LOUATI (MA2 en Pharmacie). Le projet sera réalisé en collaboration avec l'Universidad Mayor San Simon (Bolivie) et est parrainé par la professeure Véronique Fontaine de la Faculté de Pharmacie ; « Le festival scientifique de Kinshasa, levier de développement pour la jeunesse congolaise », porté par Dora KEBADIO MUANDA (MA2 en Biologie avec finalité didactique). Le projet sera réalisé en collaboration avec l'Université de Kinshasa (RDC) avec le parrainage du professeur Charles De Cannière, de la Faculté des Sciences ; la «Prévention de la malnutrition maternelle et infantile au cours des 1000 premiers jours de vie en milieu rural dans le département de Koumpentoum », porté par Jamal MAKRAN (MA2 en Santé publique). Ce projet sera réalisé en collaboration avec l'Université Cheikh Diop de Dakar (Sénégal). Il est parrainé par le professeur Philippe Donnen, de l'Ecole de Santé Publique.

DIATYPE & MÉDECINE PERSONNALISÉE DU DIABÈTE

Le diabète est un problème majeur de santé publique qui touche 425 millions d'individus dans le monde. Alors que les chercheurs commencent à découvrir qu'il existe plusieurs types de diabètes aux causes bien distinctes, les possibilités de traitements et diagnostics restent limitées. C'est dans ce contexte qu'a débuté en mars dernier le projet «DiaType - Personalized medicine in diabetes: towards an etiology-based diagnosis and better patient care», soutenu par Innoviris dans le cadre de son programme BRIDGE. Coordonné par Miriam Cnop (ULB Center for Diabetes Research), le projet a pour but d'implémenter, en région bruxelloise, une médecine personnalisée du diabète et d'identifier de nouveaux facteurs génétiques et environnementaux pouvant expliquer le développement de cette maladie. Financé à hauteur de 2,35 millions d'euros sur 3 ans, DiaType rassemble 9 partenaires bruxellois comprenant des enquêteurs cliniques, des physiologistes, des spécialistes de l'imagerie, des experts de la biologie du pancréas et des cellules souches, ainsi que 6 associations « parrains ». Les chercheurs développeront des recherches en laboratoire pour identifier les mécanismes moléculaires de la maladie et tester des agents ou stratégies thérapeutiques potentiels. DiaType comprend également un important volet clinique : le consortium espère développer des outils diagnostics et tester des nouveaux traitements, pharmacologiques et/ou basés sur l'exercice physique.



ANTARCTIQUE & MICROPLASTIQUES DANS L'OCÉAN



En mars dernier, 8 chercheurs belges faisaient leurs bagages pour entamer une mission en Antarctique. Le but de la mission « Belgica 120 » ? Explorer et recenser la biodiversité de l'océan Austral : ces habitats, auparavant préservés, subissent de plein fouet des changements environnementaux rapides, qui entraînent une hausse de la température de l'eau, les changements de salinité, et une fonte rapide des glaciers bordant ces eaux. Emmenés par Bruno Danis (Laboratoire de Biologie marine, Faculté des Sciences), les chercheurs ont également étudié la présence de microplastiques dans cet océan : certains articles récents tendent à montrer que des microparticules de plastique seraient présentes dans cet environnement, que l'on pensait préservé de l'activité humaine. L'équipe a donc tenté de détecter et quantifier ces plastiques, afin d'estimer l'impact de ce polluant anthropique sur les écosystèmes des océans. En collaboration avec d'autres institutions, les chercheurs s'intéressent aussi de près aux contaminants associés (métaux, polluants organiques persistants), que les plastiques semblent disperser sur des distances considérables.

PRESCRIPTION D'INFORMATIQUE AUX FUTURS MÉDECINS

Depuis le début de l'année académique, les étudiants de 2^e année de Master en médecine suivent un cours d'informatique médicale. **Une première dans une université francophone !** Le programme, divisé en cinq modules, comprend une introduction aux défis de l'informatique au sein de la pratique médicale, les principes généraux de l'IT ainsi que ceux des différentes terminologies et classifications, l'e-health et l'intelligence artificielle appliquée à la médecine. Qui dit modernisation de la médecine dit modernisation des études. C'est pourquoi l'ULB est la première université en Belgique francophone à dispenser un cours obligatoire d'informatique pour les futurs médecins.



BRUXELLES, MIXITÉ & TRI SOCIOESPATIAL

En 2016, 24.381 résidents de Flandre ou de Wallonie sont venus s'installer à Bruxelles, tandis que 39.124 habitants quittaient la capitale. Ce bilan migratoire négatif de Bruxelles vis-à-vis des autres régions est souvent associé à un départ des classes moyennes. Pourtant, **une nouvelle étude, publiée dans Brussels Studies par Sarah De Laet (IGEAT, Faculté des Sciences)**, démontre que les ménages issus des classes populaires quittent également la capitale. D'après les estimations de la géographe, les ménages issus des classes populaires représentent 30 % du flux migratoire périurbain. Elles semblent d'abord privilégier la périphérie de Bruxelles, surtout au Nord et particulièrement dans d'anciennes localités industrielles. Les causes sont une pression sociale accrue en ville (pénuries d'emplois, l'insécurité économique) ainsi qu'une pression spatiale (augmentation des coûts du logement). Sarah De Laet s'interroge sur cette forme de tri sociospatial et ses implications pour la mixité sociale : les quartiers centraux de Bruxelles continuent de remplir une fonction d'accueil pour les populations arrivant depuis l'étranger. Ces populations qui éventuellement iront nourrir, plusieurs années plus tard, le flux des ménages populaires « stabilisés » sortants de Bruxelles. Les quartiers centraux sont donc des espaces d'accueil et de formation d'un capital social et culturel, mais sans doute également économique.

Vidéo « Carnets d'identités : Bruxelles divisée? » :

<https://tinyurl.com/BruxellesDivisee>



RECHERCHE & INNOVATION : SOUTIEN EUROPÉEN IMPÉRATIF

Le soutien à la Recherche et à l'Innovation est primordial pour mettre sur pied des projets collaboratifs ambitieux qui ont un impact sur la société. C'est en résumé le message d'une brochure éditée par le Conseil des recteurs francophones de Belgique, le CREF, et son homologue flamand, le VLIR. La brochure cite notamment le projet de recherche sur la tuberculose de Françoise Massart (Laboratoire de vaccinologie et d'immunologie mucosale, Faculté de Médecine), soutenu dans le cadre du programme cadre européen H2020 et cofinancé par la Région Bruxelloise. Le projet TBVAC2020 a pour but de diversifier et accélérer le développement de candidats vaccins pour traiter la tuberculose, ainsi que la détection de biomarqueurs fiables de la maladie. Avec plus de 10 millions de nouveaux cas de tuberculose déclarés en 2016, cette maladie reste un enjeu sanitaire mondial. Plus de 40 partenaires, publics et privés, sont impliqués dans ce projet. Le support européen est donc essentiel pour ce type de collaborations. À l'occasion des discussions actuelles de la Commission Européenne concernant le budget pour la nouvelle période multi-annuelle, le CREF et le VLIR appellent donc la Commission à soutenir encore plus la recherche et l'innovation européenne.

http://www.cref.be/communication/20180219_CRef-VLIR.pdf



Chaque semaine,
des dizaines de professeurs,
enseignants, chercheurs,
doctorants de l'ULB s'expriment
à travers les médias
(journaux écrits, radios,
télévisions, en ligne) pour
expliquer, éclairer, argumenter :
**une actualité, un point de
vue, une découverte, etc.**
À travers quelques **mots
choisis**, cette rubrique
n'a d'autre objectif,
que de vous en suggérer
toute la diversité !

MIGRANTS & COMMUNAUTAIRE BELGE

“ [...] Pour Antoine Roblain, spécialiste de la perception des nouvelles politiques d'intégration des immigrés (ULB), si à Bruxelles ou en

Wallonie, *on a l'impression
que la Flandre*

se montre moins accueillante, c'est parce que la Plateforme citoyenne (l'organisme d'aide qui a la plus grande visibilité médiatique) est majoritairement francophone. [...] ”

LE SOIR, 27 FÉVRIER 2018

BRUXELLES & CLASSES POPULAIRES

“ [...] Pour Sarah De Laet, il est trop réducteur de considérer les quartiers populaires centraux uniquement sous l'angle de la pauvreté et des difficultés économiques. Il s'agit

*aussi d'espaces d'accueil et de
formation d'un capital social,
culturel*

et également économique [...] ”
À propos d'une étude de Brussels Studies sur l'exode urbain vers la périphérie de Bruxelles -

LA DERNIÈRE HEURE, 12 MARS 2018

LE RAP MODE D'EXPRESSION SEXISTE ?

“ [...] La question, Laure Rosier-Van Oothenem, linguiste et professeur à l'Université libre de Bruxelles (ULB), la pose à ces étudiants depuis le début de l'année scolaire

*dans le cadre d'un
séminaire d'analyse
du discours*

sociolinguistique, « parce que certains m'ont fait remarquer, l'an dernier, qu'on ne parlait pas de tout du rap à l'université », se souvient-elle [...] ”

L'AVENIR, 17 MARS 2018

NUMÉRISER SON CERVEAU ?

“ [...] Une start-up propose à ses clients de *préserver leur cerveau pour immortaliser leur mémoire* (...) si la communauté scientifique s'accorde à dire que le cerveau

est le siège de la pensée, difficile de savoir si l'échelle est la bonne : ce qui fait la complexité se trouve-t-il au niveau synaptique ou dans les réactions chimiques qui ont lieu au cœur de ces synapses ? [...] ”

**AXEL CLEEREMANS, DIRECTEUR DE RECHERCHE AU FRS-FNRS
ET PROFESSEUR DE PSYCHOLOGIE COGNITIVE À L'ULB - LE SOIR,
22 MARS 2018**

MÉTÉORITES & ANTARCTIQUE

“ [...] Les deux chercheurs belges ont ainsi investi la station Princesse Elisabeth et exploré le massif montagneux Sør Rondane à la recherche de météorites dont le diamètre ne dépassait pas les

deux millimètres. “Nous avons eu *beaucoup de chance avec la météo*, ce qui nous a permis d'être constamment sur le terrain”, se réjouit Steven Goderis. [...] ”

À PROPOS DES CHERCHEURS MATTHIAS VAN GINNEKEN DE L'ULB ET STEVEN GODERIS DE LA VUB QUI ONT COLLECTÉ ENVIRON 30.000 À 50.000 MICROMÉTÉORITES AU COURS DE LEUR DERNIÈRE EXPÉDITION EN ANTARCTIQUE - LA DERNIÈRE HEURE, 3 MARS 2018

CHOC PÉTROLIER & HEURE D'HIVER

“ [...] L'instauration du changement d'heure était donc une manière de réduire l'influence de la politique des États du Golfe sur la facture énergétique. « Cela représentait une économie

de *5% d'énergie rien que pour l'éclairage* », déclare Walter Hecq, le directeur du Centre d'études économiques

et sociales de l'environnement de l'ULB. Mais les innovations technologiques ont réduit cet avantage à peau de chagrin. [...] ”

LE SOIR, 23 MARS 2018

AIR POLLUÉ & ÉCOLES

“ [...] nos enfants restent exposés à une pollution locale importante, qui dépasse un seuil recommandé et qui a des effets sur leur santé. Malheureusement, tous les enfants sont

exposés à des taux inquiétants,

le seuil recommandé n'est pas protecteur de leur santé, ni de la santé en général. [...] ”

CATHERINE BOULAND, PROFESSEURE DE SANTÉ ENVIRONNEMENTALE À L'ÉCOLE DE SANTÉ PUBLIQUE, ULB, À PROPOS DE L'ÉTUDE “MON AIR, MON ÉCOLE” - LA LIBRE BELGIQUE, 15 MARS 2018

L'IMAGE

L'HISTOIRE

• La crise de 68 à l'ULB

En quelques lignes, les soubresauts de mai 68 et ses conséquences à l'ULB

digitheque.ulb.ac.be/fr/digitheque-histoire-de-lulb/historique/la-crise-de-68/index.html **WW.**

• Somville au Solbosch

Redécouvrez l'interview de Roger Somville réalisés par Esprit libre en 2003, à l'occasion des 35 ans de mai 68...

www.ulb.ac.be/espritlibre/html/elo52003/51.html **WW.**

LA RECHERCHE

• 1968-2018: 50 ans de contestations

Dix-huit chercheurs, issus de six Facultés de l'Université libre de Bruxelles, et plusieurs journalistes du Soir ont exploré les contestations de 1968 et leurs échos en 2018, à partir de travaux et expertises académiques et de reportages et rencontres de terrain. Publié dans le journal Le Soir, le dossier est enrichi de capsules vidéos, à voir sur ULBtv, la chaîne YouTube de l'ULB, playlist «1968-2018. 50 ans de contestations».

www.ulb.ac.be/recherche/actu/mai68.html **WW.**

Y A T-IL TOUJOURS DU SABLE SOUS LES PAVÉS, EN MAI 2018 ? OU TOUT SIMPLEMENT... DES PAVÉS ? CETTE PHOTO RÉALISÉE SUR NOTRE CAMPUS (PHOTO : ADRIEN ANTONIOL, SUR UNE IDÉE DE VALÉRIE PIETTE) SEMBLE EN TOUT CAS LE CONFIRMER !

« Que reste-t-il aujourd'hui d'un des événements les plus symboliques de la seconde moitié du XXe siècle ? Cinquante ans plus tard, nous en ressentons encore les secousses, et tous les possibles. A-t-on pu changer le monde, vivre sans temps mort, jouir sans entraves? Ya-t-il toujours du sable sous les pavés ? » Ces interrogations, un livre les aborde : « Mai 68 raconté par les objets », cosigné par Amandine Lauro, Valérie Piette, Caroline Sägesser et Cécile Vanderpelen-Diagre. Mais le joli mois de mai, 50 ans après, sera aussi célébré à l'Université par le biais de nombreux événements et au travers de documents mis en ligne !

MAI 68 – MAI 2018

www.ULB.be/mai68

À L'AGENDA

• Mercredi 2 mai

Cinéma : « Libre examen 68 » de Luc de Heusch

Présenté par **Muriel Andrin** (ULB) et **Pierre Petit** (ULB), avec le concours de la Cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Fondation Henri-Storck. La projection sera suivie d'un débat animé par Eddy Caekelberghs. Campus du Solbosch, Bât NB, Salle 2VIS - 18 h. La Bibliothèque des Sciences humaines (NB) expose à cette occasion un florilège de documents relatifs à mai '68 à l'ULB.

Séance d'écoute de chansons et morceaux de musique typiques de mai 68

« Du son sur tes Tartines ». Point Culture ULB Ixelles de 12h30 à 13h30

Infos :

www.pointculture.be/agenda/evenement/mai-68-du-son-sur-tes-tartines/

• Jeudi 3 mai 2018

Conférence : Des pavés noir-jaune-rouge ? Une histoire de mai 68 par les objets
Amandine Lauro et Caroline Sägesser
Sur inscription

www.academieroyale.be/fr/le-college-belgique-programme

• Mercredi 9 mai 2018

Conférence : 68, année érotique ? Contester les normes de genre et de sexualité
Valérie Piette et Cécile Vanderpelen.
Sur inscription.

www.academieroyale.be/fr/le-college-belgique-programme

• Lundi 7 mai et mardi 8 mai 2018

Conférences, débats et films :

Refaire mai 68 ? Héritage et actualités

7 mai à 18 h : Soirée d'ouverture

8 mai de 9 h à 19 h : Conférence-débats et tables rondes

Campus du Solbosch, Bât NB, Salle 2VIS

www.ULB.be/mai68

• Du 8 mai au 12 décembre :

Cycle de Séminaires

« 69, années érotiques »

Infos sur le site de la Maison des Sciences humaines :

msh.ulb.ac.be/equipes/striges

• Du 21 au 23 juin :

Concert « 68, Année héroïque »

Avec **Dominique Jonckheere** (Interprète, musicien et mise en scène)

Infos :

lesrichesclaires.be/evenement/68-annee-heroique/

L'ULB, MÉDAILLE DE L'ORDRE DU MÉRITE DU BURKINA FASO

Le recteur de l'ULB, Yvon Englert, a emmené une délégation de 37 membres de l'Université à Ouagadougou. Ce déplacement s'effectuait dans le cadre de la célébration des **40 ans de collaboration entre l'Université Ouaga 1 Pr Joseph Ki-Zerbo et l'ULB, notamment dans le domaine de la Pharmacie**. Le recteur a signé un accord de partenariat privilégié avec cette institution avec laquelle l'ULB a mené et continue de mener une multitude de collaborations dans des domaines très variés. La visite visait à permettre l'impulsion et le développement de nouveaux projets innovants, notamment dans le domaine de la pédagogie et de la formation continue, mais aussi d'ouvrir de nouveaux partenariats en gestion culturelle, en méthodologie de la recherche en sciences humaines et dans la protection des ressources naturelles. Cette mission a également permis de mettre en avant le travail de notre ONG, ULB-Coopération, présente au Burkina Faso dans le domaine de la gestion des terroirs. C'est donc à cette occasion que notre recteur a reçu au nom de l'ULB la médaille de l'Ordre du mérite pour récompenser l'ensemble des liens tissés entre l'ULB et les universités du Burkina Faso.



L'OCÉAN CÔTIER, UN Puits DE CO₂ DE + EN + EFFICACE

L'océan dans son ensemble pompe environ 30% du CO₂ émis dans l'atmosphère par les activités humaines. Au cours des dernières décennies, ce puits de carbone a tendance à s'affaiblir. Une nouvelle recherche réalisée par des chercheurs de l'ULB, en collaboration avec d'autres instituts américains et suisses, montre que ce phénomène n'est cependant pas uniforme. Emmenés par Goulven Laruelle, chercheur à l'**UR Biogéochimie et Modélisation du Système Terre (Faculté des Sciences)**, les chercheurs ont en effet démontré que la majorité des zones côtières - 7% de la surface globale des océans - ont tendance à piéger de plus en plus de CO₂ atmosphérique. Publiée dans le journal *Nature Communications*, l'étude est une première: l'absorption ou non de carbone par les régions côtières est très différente selon leur position géographique et leur topographie, et peu de données étaient jusqu'alors disponibles. Pour expliquer ce phénomène, les auteurs avancent le fait que l'océan côtier est moins profond que l'océan ouvert et transfère donc plus rapidement le CO₂ vers celui-ci. Un gradient significatif de concentration en CO₂ est alors maintenu entre l'atmosphère et l'océan côtier, ce qui favorise l'absorption de CO₂ anthropique. Autre hypothèse: les activités humaines ont amplifié l'apport en nutriments des rivières vers les zones côtières, ce qui stimule la production biologique et, en conséquence, le piégeage de CO₂ atmosphérique. Ces résultats confirment qu'il est important d'intégrer les zones côtières dans les bilans de carbone à l'échelle globale et les modélisations du climat.



ULB, VUB & PLAN DE DIVERSITÉ

Première dans le monde académique belge, l'ULB et la VUB s'engagent dans un **Plan de Diversité Actiris (anti-discrimination et promotion de la diversité)**. 2018 étant l'année des diversités à l'ULB, il semblait naturel que les universités souhaitent se pencher dès cette année sur la gestion de la diversité en leur sein. Le Plan de diversité durera deux ans et bénéficiera du soutien gratuit de consultants de la Diversité Actiris. Réalisé par les universités elles-mêmes au sein de «structures porteuses», le Plan se composera d'un état des lieux de la diversité («photographie» du personnel, analyse de la situation de l'entreprise en matière de diversité), et de propositions de mesures et d'actions pour améliorer la situation de l'entreprise en matière de diversité (origine, âge, handicap, scolarité et genre).



LA RECTRICE DE LA VUB, CAROLINE PAUWELS ET LE RECTEUR DE L'ULB, YVON ENGLERT, ACCOMPAGNÉS DE LAURENT LICATA ET KAREN CELIS, LES RESPONSABLES DU PILOTAGE DU PLAN DE DIVERSITÉ AU SEIN DES DEUX INSTITUTIONS, ONT RENCONTRÉ LA DIRECTION GÉNÉRALE D'ACTIRIS, GREGOR CHAPPELLE ET CATHY VAN REMOORTERE.

COLONIALISME & LECTURES DE L'HISTOIRE

Le déboulonnage de la statue du Roi Léopold II au parc Duden par un groupe de militants afro-descendants il y a quelques mois en témoigne : le passé colonial suscite toujours l'émotion. Ce lien entre les mémoires collectives du passé colonial et les relations interculturelles actuelles était au centre d'un numéro spécial de l'International Journal of Intercultural Relations, coordonné notamment par **Laurent Licata (Centre de Recherche en psychologie sociale et interculturelle, Faculté des Sciences psychologiques et de l'Éducation)**. Le chercheur cosigne également un article présentant **une enquête réalisée auprès de plus de 1000 étudiants**, issus de trois pays européens et de six pays africains. Les résultats montrent que la dimension d'exploitation (des ressources et de la main d'œuvre, racisme, mauvais traitements, destruction des cultures) était davantage mise en avant par les répondants européens que par les répondants africains, à l'inverse de la dimension de développement (des voies de communication et des infrastructures économiques, des systèmes d'éducation et de santé publique). Cependant, pour les répondants africains, ces représentations étaient liées de manière significative avec l'identification nationale et le soutien envers des actions réparatrices. Les représentations des européens semblent en revanche déconnectées de leur identité nationale, ainsi que de leur engagement moral envers les peuples anciennement colonisés, comme s'il s'agissait d'un chapitre fermé de l'histoire. Cette tendance interpelle et mérite d'alimenter une réflexion sur l'enseignement de l'histoire des colonisations.



DISPARITION DE MARCEL FRANCKSON

Véritable figure de l'Université, le professeur **Marcel Franckson**, célèbre notamment pour ses actions de résistant lors de la 2^e Guerre mondiale nous a quittés le 12 février dernier à l'âge de 95 ans. Sa générosité et la chaleur de son enthousiasme humain étaient des qualités mises en avant par ses collègues, à côté de ses compétences scientifiques, cliniques, didactiques et de gestion. C'est au Laboratoire de médecine expérimentale que Marcel Franckson débuta sa carrière en menant des travaux en endocrinologie clinique et en diabétologie, contribuant à la visibilité internationale du Laboratoire et à la mise en place de l'Association européenne pour l'étude du diabète. C'est ensuite, à l'Hôpital Saint-Pierre qu'il joua un rôle décisif dans la modernisation du laboratoire hospitalier comme Chef du Service de Chimie clinique. Devenu président de l'Union professionnelle des médecins des hôpitaux, Marcel Franckson la développa notamment lors de la mise en place des hôpitaux de Jette et d'Anderlecht, et dans ses interactions avec la Faculté de Médecine et le CPAS de la Ville de Bruxelles.



GAZ POLLUANT & ATHÉROSCLÉROSE

Pour la première fois, des chercheurs de l'ULB démontrent un lien direct entre une exposition à un gaz polluant et l'athérosclérose chez un être vivant. Les chercheurs de l'ULB – dont **Karim Zouaoui Boudjeltia (Laboratoire de Médecine expérimentale, CHU Charleroi)**, **Cédric Delporte et Pierre Van Antwerpen (Plateforme Analytique de la Faculté de Pharmacie)** – se sont penchés sur la métabolisation de l'acide cyanhydrique, la forme volatile du cyanure. Il s'agit d'un gaz généré par la combustion des matières organiques issue de l'utilisation de moteurs thermiques, la consommation de tabac, les feux, etc. Ils ont tout d'abord démontré qu'une protéine humaine impliquée dans le développement de l'athérosclérose, la myéloperoxydase (MPO), est capable d'oxyder ce cyanure en cyanate, ce qui favorise la transformation de protéines circulant dans le sang. Avec l'aide d'équipes autrichienne et américaine, ils ont ensuite démontré, sur modèle murin, que l'exposition au cyanure induit l'accumulation de protéines modifiées par ce polluant spécifiquement dans les plaques d'athérome – ces plaques que l'on retrouve dans la paroi des vaisseaux, à l'origine de certaines maladies cardiovasculaires. Les protéines modifiées de cette manière sont également impliquées dans le déclenchement de mécanismes inflammatoires pouvant devenir chroniques. Ces travaux ont été publiés dans le *Journal of Biological Chemistry*.



COOPÉRATION : L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT

La 12^e Journée de la coopération a eu lieu le 21 mars sur le campus du Solbosch et à Flagey. Cette journée permet chaque année de sensibiliser les étudiants aux activités d'éducation au développement et mettra à l'honneur les multiples projets de coopération au développement de l'ULB. La conférence-débat cette année était sur la thématique « Explosion des villes, croissance démographique : frein ou tremplin au développement? ». Une séance d'information sur les métiers de la coopération, des stands d'information sur les stages dans les pays en développement et leurs financements et des jeux d'éducation au développement animés par ULB-Coopération, l'ONG de l'ULB, étaient par ailleurs accessibles tout au long de la journée qui s'est clôturée par le traditionnel TD.



12^e
JOURNÉE DE LA
COOPÉRATION
MERCREDI 21 MARS 2018

CAMPUS DU SOLBOSCH
& FLAGEY
dès 7h30

PETIT DÉJEUNER
STANDS D'INFORMATION
ATELIERS PARTICIPATIFS
RENCONTRES



En clôture
Conférence-débat
« Explosion des villes,
croissance démographique :
frein ou tremplin au développement? »

Saskia Sassen

Pascal Kambuzunzwe

Campus Flagey

HARCÈLEMENT DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN

Commanditée par la Direction générale opérationnelle de la Mobilité et des Voies hydrauliques de Wallonie (DGO2), une étude sur le harcèlement dans les transports en commun a été effectuée entre mars et juin 2017 par l'ULB et présentée au Parlement début 2018. Coordonné par **Patricia Mélotte (Centre de Recherche en Psychologie sociale et interculturelle, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation)** et **Laurence Rosier (Centre de recherche en linguistique LaDisco, Faculté de Lettres, Traduction et Communication)**, le rapport fait un état des lieux de 139 études déjà réalisées en Belgique, en Europe et dans le monde sur cette thématique. Parmi les actions concrètes proposées figure la publication de données genrées : « Il n'existe pas actuellement d'étude sur le harcèlement dans les transports en commun en Wallonie, explique Patricia Mélotte. Pourtant, il existe des données liées aux plaintes, par exemple : il faudrait à la fois détailler et rendre publiques ces plaintes pour pouvoir quantifier le phénomène ». Autres pistes : travailler sur la prévention, développer une application pour dénoncer les faits en temps réel, sécuriser les arrêts... Mais aussi travailler au sein de l'entreprise elle-même. « L'espace public ne s'arrête pas à l'enceinte du bus: il faut penser plus large », explique la chercheuse. La publication de publicités présentant des stéréotypes sexistes au sein des abribus est aussi pointée par le rapport. Un travail de fond donc, que l'administration wallonne devra maintenant traduire sur le terrain: le Parlement wallon vient d'adopter une résolution en ce sens.



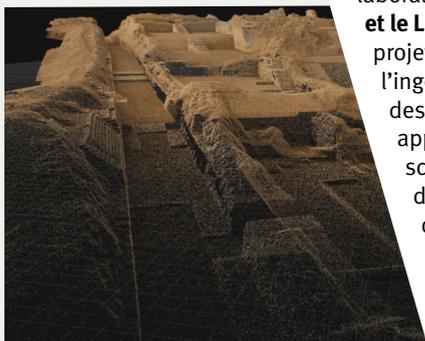
L'ULB AU CANADA AVEC MISSION ROYALE

Du 11 au 17 mars, une délégation de notre Université a accompagné une mission royale au Canada (Ottawa, Toronto et Montréal). Conduite par le recteur Yvon Englert, la mission prévoyait notamment de rencontrer les autorités de plusieurs universités canadiennes, dont notre partenaire privilégié, l'Université de Montréal (UdeM). La délégation a également rencontré diverses institutions liées au monde de la recherche canadienne telles que les Fonds de Recherche Québécois (FRQ), dont la sélection 2017 a permis, en partenariat avec le FNRS, de soutenir deux projets de l'ULB dans les domaines des infections nosocomiales, d'une part et du droit algorithmique, d'autre part. La mission a permis d'approfondir nos liens avec les universités canadiennes, particulièrement en Ontario et au Québec dans le domaine de la recherche et des échanges d'étudiants, en vue de développer de nouvelles collaborations.



UNE PLATEFORME D'IMAGERIE VIRTUELLE 3D

Panorama est une nouvelle plateforme interfacultaire d'imagerie virtuelle en 3D lancée par trois laboratoires de l'ULB : le **CREA-Patrimoine (Faculté de Philosophie et Sciences sociales)**, **ALice et le LISA (Faculté d'Architecture)**. Elle s'est construite sur l'expérience de quinze années de projets communs autour des questions de l'archéologie, du patrimoine, de l'architecture, de l'ingénierie de l'image et de l'ingénierie informatique. Panorama vise à mettre en commun des ressources autour de la numérisation, l'exploitation et la valorisation de données 3D appliquées à l'architecture et à l'archéologie. Elle réunit dès lors toutes les compétences scientifiques de la chaîne opératoire de l'imagerie 3D : différentes techniques d'acquisition numérique des données et de relevés de terrain, traitement et valorisation des données et exploitation dans différents logiciels, notamment de réalité virtuelle et augmentée. Ce type de relevé est essentiel pour de nombreux acteurs académiques, mais aussi industriels et publics. Citons par exemple l'étude de l'implantation d'un nouveau projet immobilier, la géométrie d'un site archéologique, la modélisation virtuelle d'un lieu historique, etc.



FONDS CARINE VYGHEN : LE PRIX À THIERRY GUSTOT

Le jury du Fonds Carine Vyghen pour le don d'organes a décerné son prix 2017 au **Pr. Thierry Gustot, directeur de la Clinique de Transplantation hépatique de l'Hôpital Erasme**. Le prix récompense ses recherches visant à étudier la décompensation aiguë des patients cirrhotiques. Concrètement, les travaux du Pr. Gustot visent à déterminer des outils pour la meilleure utilisation des organes (le foie en l'occurrence) pour la transplantation. Il s'intéresse particulièrement à un syndrome, fréquemment rencontré par les hépatologues et les intensivistes: « l'Acute-on-Chronic Liver Failure » (ACLF). Ce syndrome est associé à une mortalité à court terme très élevée: un patient sur trois ayant une ACLF décède dans le mois. Ce constat pose la question de la place de la transplantation hépatique comme traitement de sauvetage. Le Pr. Gustot et son équipe ont suivi 25 patients atteints de ACLF et ayant bénéficié d'une transplantation du foie: ils ont observé une survie, à 6 mois post-transplantation hépatique, de 81%. Les auteurs ont également démontré que la meilleure fenêtre de temps pour évaluer le patient, notamment pour la transplantation, se situe entre le 3e et 7e jour après le diagnostic du syndrome ACLF. Le bénéfice de survie de la transplantation hépatique dans cette indication est donc indéniable. Les résultats de ces travaux devraient permettre de proposer une meilleure approche thérapeutique des patients dans le futur.



WHAT'S UP DOC :

Un nouveau MOOC a débuté fin mars : les participants apprendront à mener correctement leurs recherches documentaires pour préparer leurs travaux de manière optimale. Il n'est en effet pas toujours aisé de préparer un travail de recherche. Comment trier correctement sa documentation en choisissant ce qui est utile et pertinent ? Comment s'assurer de la bonne qualité des informations trouvées ? Comment intégrer les informations ? Et ensuite, comment intégrer ces dernières dans les travaux sans risque de plagiat ? Le cours s'adresse à toute personne confrontée à un travail de recherche documentaire de niveau académique, que ce soit en contexte d'études ou professionnel. Il vise plus particulièrement les étudiants de l'enseignement supérieur et les personnes en réorientation professionnelle. **L'équipe pédagogique est composée de neuf formateurs actifs en formation à la maîtrise de l'information à l'ULB, tant en sciences, qu'en sciences humaines et de la santé.**

Détails et inscriptions sur le site du MOOC What's Up Doc :

<https://www.fun-mooc.fr>

What's up doc
FORMATION DOCUMENTAIRE POUR TOUS

ULB

BePOLITIX

BePolitix, c'est le nom du nouveau blog de l'Association belge francophone de science politique (ABSP). S'adressant aux journalistes, décideurs publics, enseignants, étudiants et citoyens, ce blog vulgarisée, les recherches en science politique. Les chercheur.e.s en science politique y présentent des synthèses courtes de leurs recherches, des analyses et leurs dernières publications, afin de contribuer au débat public. Parmi les premières contributions en ligne figure l'article « Des gouvernements régionaux plus représentatifs des électeurs que les gouvernements fédéraux? ». **Emilie Van Haute (CEVIPOL, Faculté de Philosophie et Sciences sociales)** y explique ses dernières conclusions de recherche. **Ramona Coman (Institut d'études européennes)** se penche, quant à elle, sur l'une des conséquences de la crise de l'euro dans un autre article, intitulé « La production de l'expertise sur l'euro et sa survie ».

BePolitix by ABSP

Bonne lecture !

<https://absp.be/Blog>

LE CHIFFRE 148 NATIONALITÉS

La population des étudiants de l'ULB se diversifie encore un peu plus cette année avec 35% de nos étudiants qui sont internationaux. L'ULB recense 148 nationalités différentes pour cette année académique 2017-2018 avec comme nationalités les plus représentées la France, l'Italie et l'Espagne. Et si l'on regarde les nationalités hors-Europe, ce sont les Marocains, les Congolais et les Camerounais qui sont les plus représentés. Ceci montre l'intérêt de développer notre dispositif d'accueil pour les étudiants internationaux ainsi que l'importance des ateliers organisés par le Service des Relations Internationales pour renforcer les compétences en interculturelité.

DÉMOCRATIE
 CONSOLIDATOR GRANT
 RECHERCHE
 SCIENCE POLITIQUE

JEAN-BENOIT PILET

Conseil européen de la recherche
 Le politologue Jean-Benoit Pilet primé

Chercheur au Cevipol, Jean-Benoit Pilet a décroché un Consolidator Grant du Conseil européen de la recherche. **Cinq années pour étudier les nouvelles formes de démocratie** qui impliquent des experts ou des citoyens non élus.

Dans l'entrée du Centre d'étude de la vie politique, Cevipol, trois lettres en ballons dorés accueillent le visiteur : E, R, C. Un clin d'œil de ses collègues à Jean-Benoit Pilet, nouvel ERC Consolidator Grant de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales. « Même si je suis le récipiendaire, cette bourse du Conseil européen de la recherche est le fruit d'une réflexion collective et le projet sera mené en équipe » prévient-il. À la rentrée prochaine, lorsque 4 ou 5 chercheurs auront été recrutés et qu'il aura quitté la présidence du Département de Sciences politiques, la recherche pourra pleinement démarrer. « Pendant ces quatre ans de présidence, j'ai travaillé sur des questions d'enseignement, des aspects plus administratifs en Faculté ; maintenant, je vais pouvoir consacrer les cinq prochaines années à ma recherche ERC. C'est intéressant d'avoir plusieurs activités au cours d'une carrière, de découvrir différentes facettes de l'Université » précise-t-il.



« Depuis ma thèse de doctorat, je m'intéresse à la manière de faire fonctionner et évoluer la démocratie représentative électorale »

EXPERTS/CITOYENS

Intitulé CureOrCurse, son projet interroge : les nouvelles formes de démocratie visant à déléguer des compétences politiques à des experts ou à des citoyens tirés au sort constituent-elles un remède ou un fléau pour la démocratie ? Une question qui s'inscrit dans la continuité de son travail tout en ouvrant la focale... « Depuis ma thèse de doctorat, je m'intéresse à la manière de faire fonctionner et évoluer la démocratie représentative électorale. Avec l'ERC, je sors de ce modèle pour en explorer d'autres que mettent en place les autorités et évaluer s'ils vont réconcilier les citoyens avec la politique ou au contraire creuser le fossé » explique Jean-Benoit Pilet qui est aussi impliqué avec sa collègue Émilie van Haute, dans un projet EOS (Excellence of Science) sur la relation entre le ressentiment démocratique populaire et le fonctionnement du système de représentation.

EN RÉSEAU

Ces projets vont se nourrir mutuellement. « Ma vision de la recherche est celle d'un travail collectif et international. D'ailleurs, comment faire autrement ? Mes travaux s'appuient notamment sur des analyses de données, des enquêtes et des comparaisons entre situations et pays, ils doivent être menés en réseau souligne-t-il. La plupart de mes articles, et certainement les meilleurs, sont d'ailleurs signés avec des collègues belges et étrangers ».

FAIRE DE LA POLITIQUE AUTREMENT ? AUJOURD'HUI, LA DÉLÉGATION DE POUVOIR POLITIQUE À DES NON-ÉLUS - EXPERTS OU CITOYENS TIRÉS AU SORT - SE RÉPAND. DE TELLES RÉFORMES AURONT-ELLES UN EFFET POSITIF SUR LE SOUTIEN DES CITOYENS À L'ÉGARD DE LA DÉMOCRATIE REPRÉSENTATIVE, OU VONT-ELLES PLUTÔT APPROFONDIR LE FOSSÉ ENTRE CITOYENS ET LES ACTEURS ET INSTITUTIONS CENTRALES ?



Et de poursuivre : « Je suis plus à l'aise avec des protocoles expérimentaux, la robustesse d'un grand nombre d'observations et d'analyses statistiques qu'avec l'analyse de textes de philosophie politique ou des entretiens qualitatifs. Ce qui est aussi intéressant, c'est de dialoguer avec des collègues qui adoptent d'autres approches pour s'enrichir mutuellement ; le Cevipol favorise cette liberté et cette diversité ».

ENTRER EN POLITIQUE ?

Esprit cartésien, plutôt flegmatique, Jean-Benoît Pilet n'envisage pas un instant de traverser le miroir et s'engager en politique. « Je veux garder ma liberté de ton de chercheur et son utilité ; je ne me sens pas non plus l'envie ou la capacité d'être un généraliste qui intervient dans des matières diverses ; et puis, le rythme politique est tellement fou » confie celui qui a choisi de séparer nettement vie professionnelle et vie familiale, notamment en mettant quelque 60 kilomètres entre les deux. Et de conclure, « Je vis à Namur et même si être naveteur, ce n'est pas toujours reposant, je suis content d'avoir mis cette distance pour être pleinement avec mon épouse et nos deux enfants, Lucile (10 ans) et Timeo (8 ans). Je travaille beaucoup mais j'ai la liberté d'organiser mon temps ; c'est un luxe du métier de chercheur que j'apprécie ». Du temps notamment pour taper la balle au minifoot ou au squash ; voir un spectacle de ses enfants ou aller à un concert rock, vestige de ses amours de jeunesse même si, « j'écoute moins de métal qu'à l'adolescence » sourit le chercheur.

| Nathalie Gobbe |

ULB



DE L'ÉTUDIANT EN SCIENCE PO' AU PROFESSEUR

La politique, Jean-Benoît Pilet a grandi avec dans la maison familiale namuroise, aux côtés d'un père mandataire local. A 18 ans, sans trop d'hésitation, il s'inscrit en sciences politiques aux FUNDP, puis à l'UCL. « Non pas pour faire de la politique mais pour la comprendre, la disséquer » se souvient-il.

Diplômé, attiré par la recherche, il obtient une bourse de doctorat à l'ULB et entame une thèse sous la direction de Pascal Delwit, au Cevipol. Celle-ci défendue, il devient chargé de recherche FNRS et poursuit ses travaux dans les universités d'Oxford, Montréal et KU Leuven où il noue les premiers contacts avec lesquels il continue à collaborer. Quinze ans plus tard, nommé professeur à l'ULB, comment voit-il son rôle ? « Ce n'est pas à moi à dire la bonne politique est celle-là ; mais bien Si vous voulez atteindre tel objectif, voilà comment faire ; mon rôle est d'alimenter le débat public, d'enrichir la décision politique à partir d'une base scientifique et de contrer ainsi des affirmations autoritaires, vides de sens, qui m'énervent telles que le peuple veut que... » conclut-il.

DROIT & CRIMINOLOGIE
PÉDAGOGIE
SYNERGIES
AVOCAT & PROFESSEUR
MARIE POPELIN

PROFESSEUR PATRICK MANDOUX

« On est riche que de ses amis,
de ses rencontres »

Patrick Mandoux, vice-doyen de la Faculté de Droit et de criminologie, est un homme aux multiples vies. Une vie académique d'abord, lui qui enseigne sans discontinuer à l'ULB depuis 1974. Une vie au Palais de justice de Bruxelles ensuite, puisqu'il a été avocat, juge, juge d'instruction et conseiller à la cour d'appel. Il fut aussi membre du Conseil supérieur de la justice. Une vie privée, enfin, lui le père de trois enfants.

C'est dans la nouvelle salle d'audience Marie Popelin, au cœur du campus du Solbosch, que nous le rencontrons. « Entre le passé et le futur, je choisis toujours le futur, ce que je ne connais pas encore et que je vais découvrir demain. Cette salle d'audience est un bon exemple de ce que j'ai essayé de faire toute ma vie : de nouvelles expériences, de nouvelles rencontres, des synergies. »

Les rencontres ont rythmé sa vie, depuis son entrée à l'ULB en 1972. « On est riche que de ses amis. L'ULB fut pour moi une chance immense, quotidienne, de 1972, lorsque je pousse la porte de la Faculté de droit à aujourd'hui. Elle fut, elle est, un lieu de riches rencontres. Et au-delà de ceux que Calogero appelle ses amis, on est riche des hommes et des femmes qui vous font confiance ! »



« Cette salle d'audience est un bon exemple de ce que j'ai essayé de faire toute ma vie : de nouvelles expériences, de nouvelles rencontres, des synergies ! »

« JAMAIS TOTALEMENT JURISTE ! »

Patrick Mandoux est du genre modeste, à lier beaucoup de ses réussites aux personnes rencontrées aux bons moments. « Pendant mes études, j'ai eu l'immense chance d'être élève assistant, en droit et en sciences politiques, de Pierre Verstraeten, titulaire du cours d'introduction à la philosophie. Grâce à cet homme fascinant, qui dirigea avec Sartre la Bibliothèque de Philosophie chez Gallimard, je ne serai jamais totalement juriste ! Tant mieux ! » confie-t-il. « Guy Haarscher, qui est aujourd'hui un ami, était l'un de ses assistants. Pierre Verstraeten faisait confiance aux très jeunes. C'est ainsi que j'ai pu, sous sa houlette, donner - outre les TP - une heure de cours à un Janson plein (pour lui!). Inoubliable... Quelle chance pour un gamin de 20 ans ! »

« Mes parents n'étaient pas universitaires; mon père a 17 ans quand la Deuxième Guerre mondiale éclate : il s'occupera de son père, gravement blessé, pendant plusieurs années. Mon père parlait couramment 5 langues. Mes grands-parents étaient ouvriers et j'en suis très fier. Ma mère était danseuse à l'opéra de la Monnaie. C'était donc une artiste et une sportive de haut niveau. »



Patrick Mandoux fut avocat, notamment au cabinet de son éminent professeur de contrats à l'ULB, Lucien Simont, mais il ne quitta jamais notre Université. « En 77, Robert Legros, premier président de la Cour de cassation, me demande d'être son assistant pour le cours de droit pénal. Quelle chance... Bien plus tard, le Président de la Faculté de Droit, Léon Ingber me demanda de suppléer le professeur de procédure pénale. Et je partagerai cet enseignement avec Marc Preumont, encore une riche rencontre, un avocat de grand talent. Et depuis, je partage plusieurs cours avec lui. »

Aujourd'hui, Patrick Mandoux consacre presque l'entièreté de son temps à l'Université. En témoigne son agenda bien rempli, de professeur et de vice-doyen : « J'ai voulu remercier l'ULB pour toute la joie qu'elle m'a donnée. J'ai connu quatre belles années en tant que vice-doyen, aux côtés de notre doyen Patrick Goffaux : une autre de mes rencontres enrichissantes. »

UNE SALLE D'AUDIENCE « MARIE POPELIN »

Après avoir été, avec plusieurs de ses collègues, un initiateur des séminaires d'argumentation à l'ULB, Patrick Mandoux a piloté le projet de création d'une véritable salle d'audience en Faculté de droit.

« Les étudiants voulaient cette salle d'audience et se sont battus pour l'obtenir. Des coachs venus du palais de justice, la Faculté d'architecture La Cambre-Horta, via le professeur Victor Levy et son Fablab, notre cellule PRAC-TICE, ont participé au développement du projet. Et avec le soutien financier de l'administration centrale, de la Faculté de Droit, de l'ADBR et du BE, la salle

Marie Popelin est née ! Encore et toujours des rencontres ! »

Ce local fait en quelque sorte le pont entre l'avenue Roosevelt et la place Poelaert. Il va permettre aux étudiants, par le biais de procès fictifs, d'être mieux préparés à la vie professionnelle qui les attend, dans différentes disciplines juridiques.

| **Arnaud Spaens** |

ULB

LA JEUNESSE, UNE FORMIDABLE RICHESSE

« Il y a peu de gens qui ont cette grande chance d'être en contact avec à la fois des gens qui connaissent mieux le droit ou l'enseignement que vous, mais aussi des gens plus jeunes. Cette jeunesse m'apprend énormément. Par ses questions, ses réactions, nous réfléchissons. Et la jeunesse nous montre que le monde bouge tous les jours. C'est une grande chance, aussi grande que de rencontrer les maîtres que j'ai cités dans cet entretien. Peu de gens ont cette chance d'être en contact permanent avec des gens qui ont entre 18 et 23 ans et maintenant avec encore des plus jeunes, via l'Université des enfants, cette très belle initiative. On donne des cours avec des jeunes qui ont entre 8 et 12 ans, c'est extraordinaire. C'est, j'espère, intéressant pour eux, c'est en tout cas très enrichissant pour moi. Le contact avec plus jeune que soi, c'est une richesse incroyable. »

L'ARCHITECTURE

TERRAIN DE COOPÉRATION NORD-SUD



Quand on pense « coopération Nord-Sud », l'architecture ne vient pas nécessairement à l'esprit en premier. Et pourtant, elle est au croisement de domaines variés (aménagement du territoire, santé, démographie...) : **autant de défis pour le développement.** Le Prix reçu par la Faculté d'Architecture lors de la récente Journée de la Coopération était donc l'occasion d'évoquer ces questions avec Jean-Louis Genard, professeur honoraire et ancien doyen, Judith Le Maire de Romsée, ancienne vice-doyenne recherche de la Faculté (et nouvellement nommée vi-rectrice aux Relations internationales et à la coopération) et Géry Leloutre, professeur. Ils ont répondu à nos questions de façon collégiale.

Esprit libre : Le Prix de la coopération vient de vous être attribué (voir encadré) ; c'est une nouvelle plutôt réjouissante !

Ce prix est collectif et est attribué à une faculté encore très jeune. C'est une reconnaissance du travail réalisé, mais aussi comme une reconnaissance d'un choix « philosophique » où se conjuguent, se complètent, se nourrissent mutuellement les trois missions de l'Université : enseignement, recherche et service à la Communauté. Nous avons fait le pari qu'il était possible et préférable d'articuler les trois plutôt que de les penser séparément.

EL : Quels sont les grands axes de la politique de coopération de la Faculté ?

Le passage à l'Université en 2010 nous a permis d'accéder à des financements plus importants et donc de multiplier et d'amplifier nos activités de coopération, en particulier en Afrique subsaharienne, mais aussi bien que cela soit moins visible en Amérique du Sud par exemple, ou en Inde... Un des axes privilégiés de notre politique porte sur la création et le renforcement des formations professionnelles, des formations initiales et de la recherche. Nous souhaitons surtout contribuer au développement d'un savoir africain et d'une reprise en main par les Africains des enjeux territoriaux qui les concernent.

EL : Quels sont aujourd'hui les terrains d'action de la Faculté en la matière ?

En RDC, nous avons mis en place une formation doctorale à l'Institut supérieur d'architecture et d'urbanisme (ISAU) de Kinshasa qui conduira à ce que l'institution puisse elle-même, à l'issue de notre projet, délivrer le doctorat. Avec l'Institut national du bâtiment et des travaux publics (INBTP) de Kinshasa nous avons mis en place un centre de recherche sur l'aménagement du territoire. Avec l'Université Kongo à Mbanza Ngungu dans le Kongo central, nous assistons au montage d'une faculté d'architecture. Nous participons à un projet de mise au point d'un dispositif low cost et low tech de biométhanisation. Avec l'Union européenne nous mettons au point un référentiel d'évaluation des qualités environnementales des constructions... Avec l'ERAIFT (École régionale postuniversitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux, financée par l'UNESCO), nous avons organisé des workshops mêlant nos étudiants autour de projets communs. Nous sommes sollicités pour aider à la création d'autres écoles ou facultés d'architecture, et nous entamons le travail avec l'Université de Lubumbashi. Nous nous intéressons aux qualités de l'architecture coloniale, nous avons publié un ouvrage sur ce thème. Nous organisons au Bénin un centre de recherche sur la gouvernance des villes patrimoniales. Enfin, nous sommes en train de créer une plateforme d'échange des savoirs architecturaux, urbanistiques, d'aménagement du territoire entre les acteurs du Nord et du Sud...

EL : Quels sont les enjeux pour les partenaires du Sud ?

Nous souhaitons accompagner le développement d'un savoir aménageur africain répondant aux exigences de durabilité sociale, culturelle et environnementale. Nous mettons à dessein ces différents aspects dans cet ordre parce que les enjeux ne sont évidemment pas seulement techniques. Nous avons organisé en Afrique, plusieurs colloques sur cet enjeu essentiel et continuerions à travailler en ce sens.

EL : Et hors Afrique, quels sont les projets ?

Nous avons des contacts privilégiés en développement avec l'Inde et le Japon. Nos contacts universitaires avec les autres partenaires privilégiés de l'ULB (outre l'UNILU à Lubumbashi) par exemple avec Waseda, sont dévolus à activer des chercheurs japonais à investiguer les liens avec l'Afrique. La croisée des recherches entre chercheurs locaux sur les actions chinoises par exemple et, à l'inverse, des japonais sur les coopérations en RDC, nous semble un excellent levier pour une recherche fondamentale nuancée et informée.

EL : En termes d'intérêt pédagogique pour nos étudiants, quel bilan tirez-vous ?

Un des intérêts de nos collaborations avec le Sud est de permettre de développer ensemble enseignement, recherche, transfert de

« Nous sommes en train de créer une plateforme d'échange des savoirs architecturaux, urbanistiques, d'aménagement du territoire entre les acteurs du Nord et du Sud »

compétences dans les deux sens, et engagement social. Le domaine de la coopération est un domaine - peut-être le domaine - où nous avons le mieux réussi à entrelacer recherche fondamentale (nous avons actuellement une trentaine de doctorants du Sud), enseignement (lorsqu'ils sont au Nord les doctorants Sud contribuent aux enseignements d'ateliers, d'options...), expériences pédagogiques innovantes (nous organisons par exemple des workshops mêlant des étudiants de la faculté avec des étudiants de nos partenaires Sud...). Les échanges d'étudiants via ces activités communes ou des micro-projets étudiants génèrent des résultats irremplaçables au niveau de la formation sociale, éthique et politique des étudiants qui y sont impliqués, et qui sont de plus en plus nombreux à l'être.

! Propos recueillis par Alain Dauchot !

clara



ULB

CLARA, PRIX ULB 2018 DE LA COOPÉRATION ACADÉMIQUE NORD-SUD

Le Prix 2018 de la coopération académique Nord-Sud a été remis par le recteur Yvon Englert, lors de la soirée de clôture de la 12^e Journée de la Coopération organisée à l'ULB le 21 mars dernier. Ce prix est destiné à récompenser un académique ou une équipe de recherche de l'ULB, qui, par la qualité de ses travaux scientifiques et son action dans le domaine de la coopération au développement, a contribué à renforcer la visibilité de l'ULB en tant qu'acteur pour le développement. C'est l'équipe de CLARA, le Centre des laboratoires associés pour la recherche en architecture, de la Faculté d'Architecture, qui l'a emporté. Elle compte 40 enseignants-chercheurs, dont 19 sont actifs en coopération au développement, essentiellement en RDC, mais aussi au Bénin, Togo, Ghana, Sénégal et en Ethiopie. Le prix consiste en une bourse de doctorat pour un jeune chercheur du Sud qui effectuera sa thèse, en partie dans son université d'origine, en partie à l'ULB. Le projet choisi par CLARA concerne une thèse de doctorat sur l'urbanisation galopante en RDC, urbanisation qui sera abordée sous l'angle de l'interaction entre la ville et son environnement rural et par le développement de méthodes empiriques de ces interactions.

Joëlle Plumerel

THE ART OF DIFFERENCE

Nouvelles technologies & handicap

Exosquelette, lunettes pour aveugle, prothèse bionique... Les recherches sur le handicap sensoriel, moteur et mental ont donné lieu à de nombreuses inventions issues des nouvelles technologies. Ces innovations ont incontestablement amélioré la vie quotidienne des personnes en situation de handicap et de leurs aidants. Mais ces inventions ont aussi ouvert **de nouveaux débats de société et des formes de contestation sur la robotisation de l'homme, l'homme augmenté et le transhumanisme...**

The Art of Difference se propose d'interroger les visiteurs sur l'inclusion par les nouvelles technologies des personnes en situation de handicap, et les débats qu'elle soulèvent. Grâce aux études récentes sur le cerveau nous avons une meilleure connaissance de la genèse des sens, du mouvement, ainsi qu'une meilleure compréhension de la perte des sens et de la mobilité. Ces connaissances approfondies et la technologie qui en découle permettent d'accéder à une nouvelle autonomie.

Mais les personnes en situation de handicap sont aussi des acteurs sociaux qui s'approprient leurs particularités par la créativité et par l'art. Nombre d'entre eux acceptent leur différence et sont fiers de ce qu'ils sont. L'art permet ainsi un renversement de ce modèle technologique : l'exposition montre, à travers les créations artistiques, comment on trouve les ressources en soi, malgré le handicap, pour être un individu qui s'exprime librement.

Cette exposition bénéficie d'une ambitieuse scénographie. Le parti pris a consisté à montrer un grand nombre d'objets et à laisser la part belle, aux arts visuels, aux dispositifs numériques et interactifs, aux impressions 3D, aux courts métrages, aux robots et objets conçus grâce aux dernières technologies.

Le STAL (Science Technologie Art Lab) organisera par ailleurs un workshop pour le grand public, en présence de médecins, philosophes sur les questions éthiques d'accès au traitement de réparation et sur le coût de ces technologies pour la société. L'exposition the Art of Difference s'articule en quatre sections : percevoir, éprouver, contester et imaginer.



PERCEVOIR

Une première partie de l'exposition est consacrée aux cinq sens et à la recherche en neurosciences sur les perceptions. Des installations conçues par des chercheurs et des artistes font écho à ce que peut signifier voir, entendre, sentir, goûter et toucher lorsque l'on est en situation de handicap sensoriel.

« *Les personnes en situation de handicap sont aussi des acteurs sociaux qui s'approprient leurs particularités par la créativité et par l'art* »

ÉPROUVER

La seconde partie est consacrée à l'homme en mouvement et à la recherche et aux innovations sur le handicap moteur, en collaboration avec les hôpitaux universitaires (ULB/ VUB) et l'École polytechnique de l'ULB. Elle rappelle quelques étapes historiques de l'évolution des prothèses et montre comment des personnes souffrant de ces handicaps peuvent aujourd'hui retrouver une certaine autonomie grâce à des exosquelettes ou des bras robotisés.

Notons que d'étonnantes études et réalisations de prothèses et d'implants sont présentées dans cette exposition par des sociétés pionnières belges dédiées à l'ingénierie, aux neurotransmetteurs, au développement de l'impression 3D.



IMAGINER

Cette partie invite les visiteurs à découvrir la force d'expression de l'art brut et ses mondes imaginaires et hors normes. Elle interroge d'une autre manière les frontières floues de la normalité.

Cette partie est conçue en partenariat avec le musée du Dr Guislain à Gand, le musée Art et Marges à Bruxelles.

L'exposition the Art of Difference s'inscrit dans le cadre de l'Année des diversités et est soutenue par la Ville de Bruxelles



CONTESTER

Les dangers de la robotisation de l'homme ? Ou quand les artistes contestent... Car ces technologies suscitent des critiques. Des artistes travaillent sur l'appropriation de ces innovations, par exemple, en les détournant. Cette partie montre comment on intègre ces objets, comment on les critique et parfois même comment... on s'en passe !

BO
ZAR

CENTRE FOR FINE ARTS
BRUSSELS



ULB
UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

THE ART OF DIFFERENCE : EN PRATIQUE

- The Art of Difference s'adresse à un large public et s'accompagnera de visites guidées, en particulier pour les scolaires, lors de la semaine blanche et pour les ASBL durant tout l'été.
- Des étudiants bilingues seront disponibles pour aider les visiteurs à manipuler les dispositifs interactifs. Enfin, des visites guidées en langue des signes et pour les malvoyants seront organisées.
- Exposition à Bozar - Du 20 juin au 26 août 2018.

www.ULB.be/culture **Ww.**

19 JUN. - 26 AUG. '18
THE ART OF DIFFERENCE
Scientific Responses To Disability
Appropriations & Individ-

COOPÉRATION
FINANCEMENT ERASMUS +
MOOC
INNOVATION PÉDAGOGIQUE
AFRIQUE SUBSAHARIENNE
PARTENARIATS NORD-SUD

REAMOOC

UN FINANCEMENT ERASMUS + POUR L'INNOVATION
PÉDAGOGIQUE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Le projet REAMOOC a pour but de soutenir les innovations en pédagogie universitaire numérique dans trois universités du Cameroun (Douala, Ngaoundéré et Yaoundé 1) et dans trois universités du Sénégal (Cheikh Anta Diop de Dakar, Gaston Berger de Saint-Louis et Université virtuelle du Sénégal). Les Universités de Cergy-Pontoise (France), Mons (Belgique) et Patras (Grèce) sont également partenaires du projet, tout comme la start-up française Milliweb.

OPTIMISER L'ACCÈS AUX SAVOIRS

Soulignons que pour la région ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique), seul 17,65% des projets soumis ont été retenus par l'Union Européenne pour un financement. REAMOOC vise, au sein d'établissements universitaires pilotes d'Afrique subsaharienne, l'adoption de pratiques d'innovation pédagogique, c'est-à-dire des pratiques ayant pour but d'améliorer la qualité des apprentissages des étudiants. Pour ce faire, le projet mise sur l'autonomisation de ces institutions dans le développement de MOOC (cours en ligne ouverts et massifs) et leur intégration, sous des formes multiples, dans leurs programmes d'enseignement. REAMOOC se veut également être un réseau d'universités œuvrant à la pérennité des actions par le partage et le transfert de compétences au sein d'autres établissements en Afrique subsaharienne.

14 MOOC EN PERSPECTIVE...

REAMOOC vise deux objectifs principaux : d'une part, développer un pôle d'innovation pédagogique au sein de chaque établissement partenaire pour l'accompagnement à la production de MOOC et de dispositifs hybrides et, d'autre part, créer un réseau d'excellence africain en matière d'innovation en pédagogie universitaire numérique. Pour ce faire, sur les trois ans du projet, un important dispositif de renforcement des capacités sera mis en œuvre. Le projet prévoit des formations de formateurs, la création cellules pédagogiques et l'équipement de studios vidéo au sein des universités africaines, la production de 14 MOOC, des stages internationaux, des missions d'accompagnement technique et pédagogique, la mise en place de boîtiers connectés de diffusion pour un large accès aux formations, l'organisation de colloques ainsi

L'Université libre de Bruxelles et l'Agence universitaire de la Francophonie ont obtenu un financement du programme Erasmus+ Capacity Building de l'Union Européenne de plus de 870.000 € pour leur projet REAMOOC (**Réseau africain de développement de MOOC pour l'innovation pédagogique dans l'enseignement supérieur**) en Afrique subsaharienne.

que des activités de recherche scientifique. Des centaines d'enseignants et des dizaines de milliers d'étudiants seront concernés par le projet.

CO-COORDINATION

La mise en œuvre du projet REAMOOC est assurée par une co-coordination de l'Université libre de Bruxelles (activités scientifiques et pédagogiques) et l'Agence universitaire de la Francophonie (gestion financière et administrative). Elle reposera sur un processus particulièrement participatif impliquant l'ensemble du partenariat dans l'atteinte des résultats du projet. Un colloque organisé en janvier dernier par l'ULB et l'Agence universitaire de la Francophonie a officiellement lancé le projet et permis de faire émerger des pistes d'action concrètes.

| **Nicolas Roland** |

Chercheur en Sciences de l'Éducation, responsable d'ULB Podcast



REAMOOC



© JÉRÔME DI EGIDIO

LES PARTENAIRES DU PROJET REAMOOC :

- Université libre de Bruxelles (Belgique)
- Agence universitaire de la Francophonie
- Université Cheikh Anta-Diop de Dakar (Sénégal)
- Université de Cergy-Pontoise (France)
- Université de Douala (Cameroun)
- Université de Mons (Belgique)
- Université de Ngaoundéré (Cameroun)
- Université de Patras (Grèce)
- Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
- Université Virtuelle Sénégalaise (Sénégal)
- Milliweb

AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda

Une journée pour la liberté de la presse

...👉 Jeudi 3 mai de 10h à 22h.
Difference Day. BOZAR.

Dans la foulée de la Journée mondiale de la presse proclamée par l'ONU, l'ULB et la VUB rendent hommage aux personnes et organisations qui font une différence en matière de protection et promotion de la liberté de la presse et liberté d'expression :

débats, expositions, ateliers et projection de films sont au programme. À cette occasion, les deux Universités remettent conjointement les insignes de Doctorat Honoris Causa à deux journalistes militants pour les droits de l'Homme : Sihem Ben Sedrine (journaliste tunisienne) et Pierre Claver Mbonimpa (journaliste burundais).

www.differenceday.com **Ww.**

MAI



« T'exagères ! La boîte de Pandore »

...👉 Du vendredi 4 mai au samedi 23 juin.
Exposition : « T'exagères ! La boîte de Pandore. Les mots se lâchent, les actes aussi ». Inauguration le jeudi 3 mai. Salle Allende, bâtiment F1, campus du Solbosch.

L'exposition « Boîte de Pandore » s'interroge sur la libération d'une parole réactionnaire en nette recrudescence et des violences qui en découlent. Symptôme du retour d'un ordre moral qui consolide l'hétéronormalité et le binarisme des genres. L'égalité des droits et les avancées en matière de politique sexuelle sont remises en question.

Entrée libre Horaires :

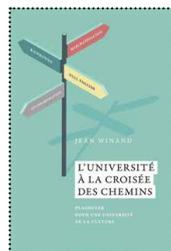
Lu-Ma 12h-14h / Me-Je-Ve 12h-18h / Sa 14h-18h Infos : 02 650 37 65 ou

culture@ulb.ac.be **Ww.**

MAI

L'Université à la croisée des chemins

Face au désinvestissement des États, confrontées à l'émergence de nouveaux modes d'acquisition et de diffusion du savoir, en proie à une compétition féroce dans un marché concurrentiel, les universités peinent à trouver un modèle conciliant leurs missions fondamentales en matière d'enseignement et de recherche avec un équilibre financier à moyen et à long terme. Dans une société où les repères traditionnels s'écroulent, dans un monde surinformé où les valeurs démocratiques peinent à se faire entendre, les universités doivent plus que jamais innover dans leurs méthodes d'enseignement et maintenir une recherche de pointe. Mais aussi, sous peine de devenir des instituts techniques, elles doivent être des lieux privilégiés où se développe la liberté de penser en lien avec une culture profonde, nourrie de son épaisseur historique, permettant de s'appropriier le passé pour mieux envisager le futur.



L'Université à la croisée des chemins, Winand Jean, Académie royale de Belgique, 2018, 128 pages.

De l'égalité à la pauvreté

Depuis le début des années 70, la réduction de la pauvreté est un axe majeur des politiques sociales dans les pays industrialisés. En Belgique, la mobilisation d'acteurs sociaux et politiques a débouché sur la création du minimex en 1974 et la publication du Rapport général sur la pauvreté en 1994. Pourtant, en dépit de l'omniprésence de la question dans les discours et l'action publics, la pauvreté n'aurait pas diminué, à en croire les chiffres. Au contraire : elle concernait 11,53% de la population en 1985 et 15,5% en 2016. Loin d'être la résurgence d'une question obsolète, la lutte contre la pauvreté est aujourd'hui un phénomène qui reconfigure en profondeur les objectifs et les institutions dont se dotent les pouvoirs publics pour gouverner l'insécurité sociale.



De l'égalité à la pauvreté. Une socio-histoire de l'assistance en Belgique (1895-2015), Zamora Vargas Daniel, Sociologie et anthropologie, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2018, 256 pages.

LIBRES



Courir pour la bonne cause !

...✚ 10km de l'ULB. Dimanche 22 avril. Campus du Solbosch.

...✚ 20 km de Bruxelles. Dimanche 27 mai.

La course des 10km de l'ULB est une initiative originale, organisée par ULB Sports en collaboration avec le Cercle des Sciences. Les bénéfices seront reversés à la recherche scientifique de l'Université libre de Bruxelles, directement via la Faculté des Sciences.

À l'occasion des 20km de Bruxelles, ULB-Coopération et ULB Sports forment une équipe ULB pour soutenir un des projets de l'ONG. Étudiants, personnel de l'ULB, proches, amis ou voisins : toutes et tous peuvent se joindre à cette équipe pour relever ensemble un défi sportif et engagé.

www.10kmlub.org



www.ulb-cooperation.org/20km



Triennale « Photographie et Architecture »

...✚ Du vendredi 16 mars au dimanche 13 mai. Tarifs : jusqu'à 5€. Espace architecture de La Cambre-Horta, place Flagey 19, 1050 Bruxelles.

Le thème de cette 6^e édition de la Triennale « Photographie et Architecture » sont les « Paradis infernaux » et les « Enfers paradisiaques ». Vingt photographes et quatorze auteurs exposent et affirment que les apparences du monde d'aujourd'hui sont parfois trompeuses et que dans le même temps, les contrastes de ses évidences dissipent opportunément bien des doutes, bousculent bon nombre de nos certitudes.

http://sites.archi.ulb.ac.be/_triphoto/



AVRIL - MAI

MAI

Cinquante nuances de rose

Feld-maréchal, septième prince du nom, Charles-Joseph de Ligne (1735-1814) exerça une véritable fascination sur ses contemporains. Familier et serviteur des plus grands monarques de l'Europe éclairée, il fréquenta militaires, gens de lettres, artistes et saltimbanques. La postérité retient de lui une image scintillante qui le pose en commensal spirituel de l'aristocratie politique et intellectuelle de son temps. Ce volume, auquel ont contribué des spécialistes issus de plusieurs disciplines, entend rompre avec la représentation figée d'un homme et d'une œuvre trop longtemps méconnus. Les différents articles entendent porter un regard neuf sur la vie et les écrits du Prince, en s'efforçant de cerner les différentes facettes du kaléidoscope: religion, vie militaire, littérature, musique, théâtre, éléments quotidiens, autant de thématiques rencontrées au fil des écrits publics ou privés, qui contribuent à faire de lui un intellectuel des Lumières tenté par la modernité malgré un évident conservatisme.



Cinquante nuances de rose. Les affinités électives du prince de Ligne, André Valérie, Couvreur Manuel, Etudes sur le XVIII^e siècle, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2018, 216 pages

La common law de A à Z

Beaucoup plus qu'un dictionnaire traditionnel, cet ouvrage est un véritable voyage au pays de la common law, ce grand système de droit répandu partout dans le monde et dont les origines remontent au régime féodal anglais. Cet ouvrage ne se limite pas aux notions du droit, mais s'étend aux personnalités, aux événements et aux institutions qui ont marqué l'histoire de la common law. Le choix des entrées reflète cette passion qui anime les auteurs depuis plus de quarante ans.

Cette nouvelle édition tient compte des derniers travaux du Comité canadien de normalisation du vocabulaire français de la common law, notamment dans le domaine du droit de la famille.

L'ouvrage vise non seulement les praticiens - actuels et futurs - de la common law en français, mais aussi quiconque s'intéresse au rôle vital du droit dans la société.

La common law de A à Z, Vanderlinden Jacques, Snow Gérard, Poirier Donald, Éditions Yvon Blais, 2018, 522 pages.





« *Naitre et être en Afrique, entre traditions et temps présents* »

... Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, jusqu'au 30 juin 2018. Salle expo, restaurant Les Presses, bâtiment F, campus Erasme.

Cette exposition revient sur les mythes et rites qui accompagnent la naissance d'un enfant en Afrique. Elle réunit témoignages, photos et informations, mais aussi des sculptures ; une première pour la salle.

L'ULB ouvre une fenêtre sur le Cosmos

... Du lundi 12 février au vendredi 7 décembre. Tarifs : jusqu'à 4€. Centre de culture scientifique, campus de Parentville, Charleroi.

Cette exposition, née d'un partenariat entre le CCS, la Maison de la Science de Liège et le l'Euro Space Center de Transinne, dévoile les grandes questions que l'être humain s'est posées de l'Antiquité à nos jours, les outils développés pour l'exploration spatiale et les observations et avancées technologiques qu'ils permettent. Totalement interactive à l'aide de tablettes, l'exposition revient également sur la diversité insoupçonnée de métiers et de vocations créés par l'espace ainsi que l'inspiration qu'il apporte aux artistes.

www.ulb.ac.be/ccs/LaHaut_pres.html **Ww.**

JUIN

> DÉCEMBRE

Libres de dire...

À l'heure où les moyens de s'exprimer n'ont jamais été aussi nombreux et où la viralité devient vertigineuse, la liberté d'expression fait partie de ces droits tellement évidents qu'ils paraissent acquis. Elle doit pourtant encore faire face à des attaques, frontales ou plus diffuses, qui la fragilisent et viennent en questionner les limites. Cet essai aborde des questions sensibles, comme la censure de livres au nom du respect des sensibilités religieuses, l'interdiction préventive des spectacles de certains « humoristes », la façon de protéger les lanceurs d'alerte, les appels au boycott ou la pénalisation de la négation des génocides.

Libres de dire. Là où commence la censure, Perrouty Pierre-Arnaud, Liberté j'écris ton nom, 2017, 96 pages.



Revaloriser et moderniser notre justice

Depuis la fin des années 90, les réformes de la justice en Belgique se nourrissent de principes et d'instruments issus du secteur privé afin de pallier aux carences en moyens humains et matériels, tout en aspirant à conserver la fonction essentielle qui est de rendre la justice. Les réformes en cours introduites par Koen Geens suivent la même logique, à une cadence et avec une variété de mesures grandissante. Ainsi la justice apparaît différente selon qu'elle est considérée comme une institution au sens de ses valeurs ou comme une organisation au sens de sa gestion. Celle-ci tend à se réaliser avec des moyens limités car la plupart du temps, il s'agit de réparer les pénuries d'un système à bout de souffle. Aujourd'hui, vers quel(s) modèle(s) de justice nous dirigeons-nous ? Entre raison économique pure et dure et projet plus vaste, plus à la source des failles de nos sociétés, une question essentielle revient inlassablement: qu'est-ce qu'une justice de qualité ?

Revaloriser et moderniser notre justice, Revue Pyramides, n°29, 2017, 306 pages.





Le 21^e Dimanche des Sciences

... Le dimanche 6 mai. Parc Reine Astrid de Charleroi.

Le Dimanche des Sciences est une belle occasion de découvrir les sciences autrement, de comprendre tout en s'amusant et de découvrir en réalisant soi-même des expériences: une fête conviviale spécialement pour toute la famille, des plus petits aux plus grands. Les amateurs avertis tout comme les néophytes sont les bienvenus.



Fête de l'Iris

... Le mardi 8 mai – Parc de Bruxelles

L'ULB participe cette année encore à la Fête de l'Iris en y présentant son rôle d'acteur de la société : recherche, enseignement, vulgarisation, exposition, musées, etc. L'année des diversité, thème de l'année à l'ULB, sera représentée aux travers des différents stands du village de l'ULB qui toucheront à tous les domaines cités. Entre savoir et pratique, l'ULB présentera au grand public l'éventail, non-exhaustif, de ses activités, rendant accessible, aux petits et aux plus grands, expériences scientifiques, documentations, performances artistiques « live ».

www.ulb.ac.be/ccs/dimanche-sciences.html

MAI

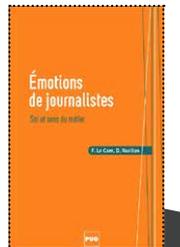
http://fetedeliris.brussels/le-parc-en-fete

MAI

Journalisme : sel & sens du métier

Pourquoi le journalisme ? Pourquoi choisit-on ce métier, exigeant et difficile ? Et comment agit-il sur ceux qui l'exercent, avec le temps ? Ce livre prend à témoin deux extrêmes : des reporters de guerre et des présentateurs de journaux télévisés. Après analyse d'une cinquantaine d'autobiographies et de longs entretiens, les auteurs racontent un attachement au métier pour les émotions qu'il suscite, par les ressentis forts entraînés dans le travail de l'actualité. Ressentir est le sel du métier, mais c'est aussi son sens, le moyen de faire sens : faire de son corps et de son esprit la plaque sensible du monde en train de se faire pour parvenir à transmettre une part de rationalité.

Émotions de journalistes. Sel et sens du métier, Florence Le Cam, Denis Ruellan, Presses Université de Grenoble, 2017, 276 pages.



Blaton

En juillet 2013, trois camions se présentent devant les portes des Archives d'Architecture Moderne à Bruxelles. Ils apportent les archives de l'entreprise bruxelloise de travaux publics Blaton créée en 1865. Celles-ci contiennent des plans signés par les plus grands architectes et ingénieurs belges et des milliers de dossiers et photographies relatifs à des constructions diverses: ports, ponts, gares, usines, brasseries, écoles, châteaux d'eau, garages, hangars pour avions, hôtels, sanatorium... Ce livre rend compte, à l'occasion de son 150^e anniversaire, de l'empreinte laissée en Belgique par une des plus anciennes et grandes firmes de construction, pionnière de la précontrainte et qui érigea des bâtiments aussi emblématiques que le palais des Beaux-Arts de Victor Horta, le garage Citroën, la Banque Lambert et le pavillon américain à l'Exposition de Bruxelles 1958.

Blaton. Une dynastie de constructeurs, AAM éditions, 2018, 288 pages.





Le droit des personnes transgenres

...✚ **Judi 17 mai. Tribunes de l'ULB : « Gender in transition ». Salle Dupréel, bâtiment S, campus du Solbosch.**

Depuis le 1er janvier 2018, l'auto-détermination du genre est légale en Belgique. La nouvelle loi du 25 juin 2017 donne plus de liberté aux personnes transgenres, mais exige tout de même quelques garanties strictes. Ce que la législation belge ne prévoit pas encore c'est l'option de cocher un X à la place du M ou F dans les actes de l'état civil. Cette Tribune sera l'occasion de discuter du droit des personnes transgenres avec la professeure Petra De Sutter.

www.ulb/debats
 ww.

MAI



L'ULB à la Belgian Pride

...✚ **Samedi 19 mai. Mont des Arts, Bruxelles.**

Fière de son histoire mais aussi consciente des obstacles existant encore, l'ULB a décidé de placer son année académique sous la thématique des diversités. Elles sont nombreuses et font toute la richesse et le sel de notre vie sur nos campus. L'ULB et la VUB défilent donc ensemble dans les rues de Bruxelles sous les couleurs de l'Arc-en-ciel, symboles de paix, de diversité et d'harmonie. C'est une première à l'occasion du 50^e anniversaire de Mai 68 et les Universités en sont fières.

www.pride.be
 ww.

MAI

Francs-parlers

Ce volume reprend des contributions variées qui n'obéissent pas à une unité de thème. Les textes qui y sont rassemblés intéressent la laïcité dans les domaines les plus divers : philosophie, morale, littérature, histoire et histoire des religions, droit et liberté de la presse, sociologie, science, bioéthique, médias, etc.



Francs-parlers : 2017, Revue La Pensée et les Hommes, 2017.

Retour sur Marcinelle

Oui, il faut faire retour à Marcinelle. Pour réviser le concept commode de 'catastrophe' qui induit une connotation de fatalité, voire d'erreur humaine, qui aseptise et dépolitise le crime. Pour remettre Marcinelle dans le contexte d'autres drames qui se sont déroulés dans le cadre de la production massive à tout prix alors que s'amorçait la désindustrialisation. Pour déconstruire le mythe mensonger des travailleurs italiens venus ici pour créer l'Europe, qui forme la trame de cette rhétorique officielle qui ne remet jamais en cause l'immunité patronale. Pour s'interroger sur la mémoire qu'on veut, à travers des productions culturelles et patrimoniales, garder et diffuser de Marcinelle...



Retour sur Marcinelle, Morelli Anne, Vershueren Nicolas, Couleur livres, 2018.

TROUVER
LES
MOTS



2017-2018

À L'ULB,
C'EST L'ANNÉE
DES DIVERSITÉS



<http://diversites.ulb.be>